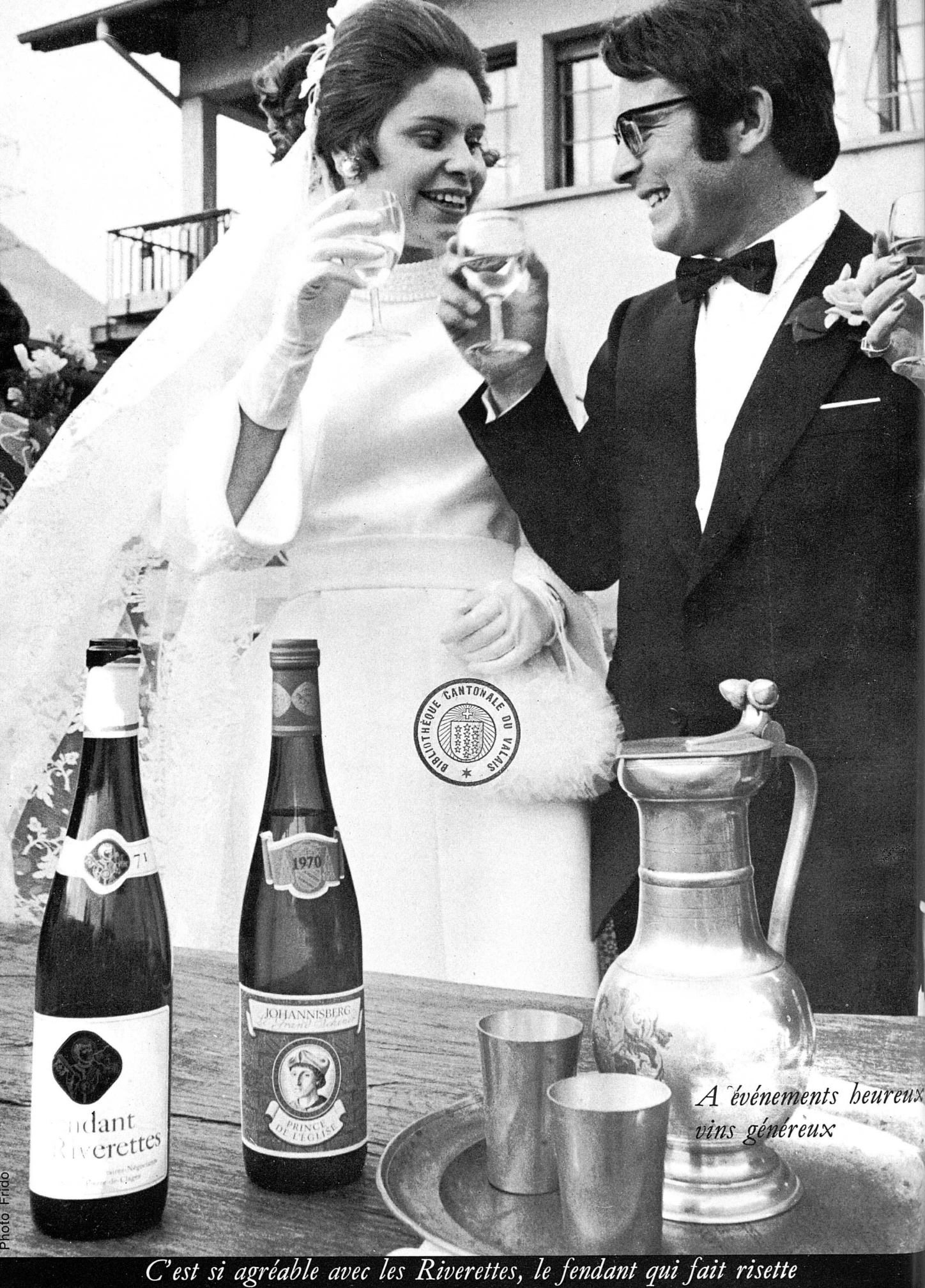


NB 483





*A événements heureux
vins généreux*

C'est si agréable avec les Riverettes, le fendant qui fait risette

OBERGOMS

**OBERWALD
OBERGESTELN
ULRICHEN**

Sonne - Schnee - Erholung

Langlauf- paradies

- mit 40 km präparierter Loipe
- organisierte Langlaufwochen mit Konrad, Karl Hischier, Fredy Imfeld und andern bekannten Langläufern als Skilehrer
- 5 Skilifte in Oberwald, Obergesteln und Ulrichen (Sessellift Oberwald im Bau)
- Skischulen in Oberwald + Ulrichen
- Hotels, Pensionen, Chalets, Ferienwohnungen
- das ganze Jahr erreichbar mit Strasse und Bahn



Auskunft, Prospekte :

Verkehrsverein Obergoms, Sekretariat, 3988 Ulrichen, Tel. 028 / 8 22 42

HOTELS + PENSIONEN

Hotel Furka, Oberwald

Fam. Nanzer-Kreuzer, Tel. 028 / 8 23 43

Hotel Sporthotel, Oberwald

Fam. Karl Hischier, Tel. 028 / 8 21 28

Pension Tannenhof, Oberwald

Gebr. Hischier, Tel. 028 / 8 26 51

Gasthaus Grimsel, Obergesteln

Fam. Peter Jost, Tel. 028 / 8 21 56

Hotel Nufenen, Ulrichen

Fam. Walpen, Tel. 028 / 8 23 29

Pension Alpina, Ulrichen

Fam. Franz Imwinkelried, Tel. 028 / 8 23 30

Ferienlager Aegina, Ulrichen

Tel. 028 / 2 14 14 oder 028 / 8 21 10

AUFWÄRTS MIT DIESEN TEILEN



Für komplette Lift-Anlagen oder Teile davon kommen Sie
am besten zu uns. Profitieren Sie von unserer langjährigen
Erfahrung im Planen und Fabrizieren.
Pöny-Kleinskilifte - Skilifte - Sesselbahnen - Gondelbahnen
Rufen Sie uns an.

WBO STADELI LIFT WBO

Städli-Lift AG
Maschinenfabrik, 8618 Oetwil a.S./Zürich, Tel. 01/74 42 63

Ski de fond à Ulrichen et Münster



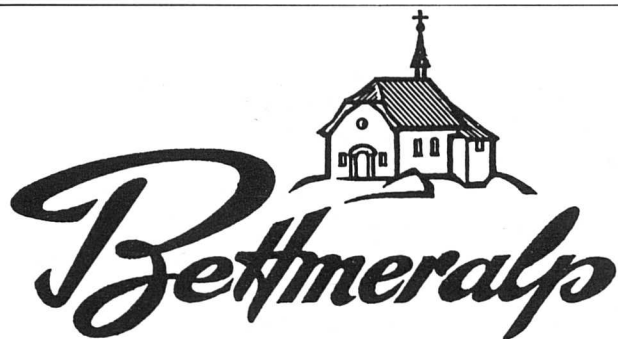
avec Konrad Hischier, Fredy Imfeld et
autres internationaux de la vallée de
Conches

Nous vous offrons repos, sport et camaraderie
à des conditions avantageuses
Prix par semaine dès Fr. 198.—



Camp de vacances Aegina à Ulrichen
Tél. 028 / 2 14 14 - 3 12 36

Hôtel Croix-d'Or et Poste à Münster
Tél. 028 / 8 21 10



**Station d'hiver et d'été
au pied du glacier d'Aletsch**

Téléférique Betten Fo - Bettmeralp



- * balcon ensoleillé dans un vaste cadre alpin
- * conditions idéales d'enneigement
- * 10 téléskis, patinoire, circuit de fond
- * hôtels, pensions, restaurants, chalets, appartements

**9^{es} Semaines de ski
janvier 1974
dès Fr. 353.—**



**Hôtel
Aletsch**

Gebr. A. + Ph. Eyholzer
Tél. 028 / 5 35 56



**Hôtel
Alpfrieden**

Fam. Hans Minnig
Tél. 028 / 5 34 36 - 37



**Hôtel
Bettmerhof**

Fam. David Eyholzer-Eggel
Tél. 028 / 5 37 41 - 42



**Hôtel
Waldhaus**

Fam. P. Berchtold +
E. Kummer
Tél. 028 / 5 35 88 - 5 33 69

Renseignements : Office du tourisme, 3981 Bettmeralp

Téléphone 028 / 5 32 91



RIEDERALP

le plateau ensoleillé
vous offre des
vacances enchantées

* 3 téléfériques de Mörel * Remonte-pentes et pistes pour débutants
et champions * Hôtels, chalets, appartements

Semaines de ski de janvier 1974 :

dès Fr. 255.— (dortoirs)

dès Fr. 325.— (hôtels)



Pour toute information : Bureau du tourisme, 3981 Riederalp, tél. 028 / 5 33 66

Hôtels

Hotel Alpenrose

Frau B. Cathrein, 028 / 5 32 41

Hotel Walliser Spycher

A. Berchtold, 028 / 5 33 26

Hotel Adler

K. Eyholzer, 028 / 5 38 51

Hotel Bergdohle

V. Albrecht, 028 / 5 33 37

Berghaus Toni

A. Berchtold, 028 / 5 36 56

Hotel Rieder Furka

Kummer + Marin, 028 / 5 38 38

Apparthotel

Valaisia

Art Furrer, 028 / 5 35 02

Sporting

Theo Karlen, 028 / 5 31 87 oder
3 18 64 Zwischensaison



NATERS BLATTEN BELALP

Ein Skigebiet vor der Haustür

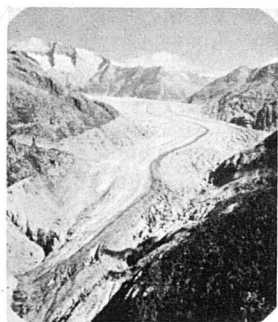
- Vom Bahnhof Brig per Auto in 30 Min. erreichbar
- Täglich 10 Stunden Sonne
- Ideales Skigebiet für Anfänger und Fortgeschrittene
- Herrliches Gelände für Touren
- Luftseilbahn (80-Kab.)
- 2 Skilifte
Stundenleistung 1000 Pers.
- 2 Kinderskilifte
- 8 km pra



Auskunft und Prospekte: Verkehrsverein Naters-Blatten-Belalp, Tel. 028 / 3 13 85

Seilbahnen AG Naters - Blatten - Belalp

Tel. 028 / 3 14 76



NATERS BLATTEN BELALP

- Idealer Ausgangspunkt für Halbtages- und Tagesausflüge
- Gepflegte Unterkunftsmöglichkeiten in Hotels und Ferienwohnungen
- Herrliche Aussicht auf den grossen Aletschgletscher
- 3 Hotels, 5 Restaurants, Ferienwohnungen

Zermatt

1620 m



Hotel Atlanta, 50 Betten
Tel. 028 / 7 70 88 - 89, Telex 38125
Ruhige Lage mit Sicht aufs Matterhorn. Gediegener Komfort. Bar. Nähe Eisbahn, Curling u. Schweiz. Skischule.

Arolla

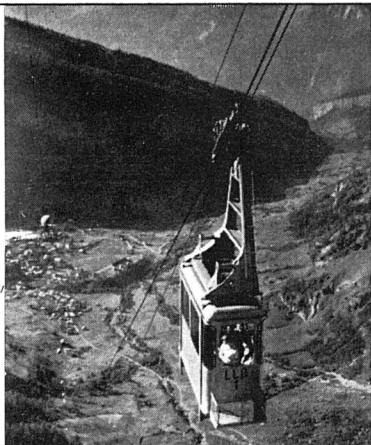
2000 m

Hotel Mont-Collon, 100 Betten
Tel. 027 / 4 61 91, Telex 38352
Restaurant, Bar-Dancing. Grosse Sonnenterrasse. Eisbahn.

Brig

678 m

Hotel Couronne, 80 Betten
Tel. 028 / 3 20 21, Telex 38263
Neuzeitlicher Komfort. Café-Restaurant (Tellerservice). A la carte. Restaurant im 1. Stock. Grosser Fest- und Bankettsaal.



Luftseilbahn Leukerbad - Gemmi

1400 m - 2400 m

Mit Pistengerät angelegte Langlaufloipe und Spazierwege. Klein-skilift.

Self Service Restaurants mit gr. Sonnenterrasse.

**Ski-Hochtourenwochen
mit Führer**

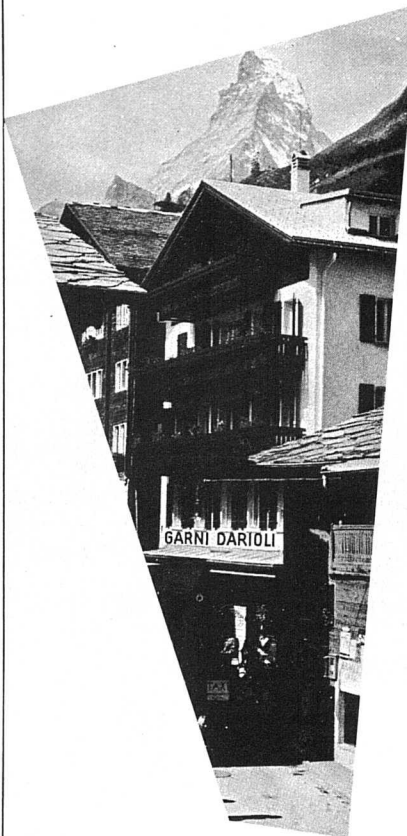
vom 14. April - 28. April und
28. April - 5. Mai 1974

Fam. S. Loretan

Zermatt

Hôtel Garni

Darioli-Graven



avec son mini-bar
et son grill-room Le Gitan

Le rendez-vous des skieurs
et des montagnards

Zermatterstübli

Tél. 028 / 7 77 48



Le Grand Capucin

de Jacques Darbellay

Rimaie, dalle, dièdre, toit, vire, plafond, cheminée : le profane que je suis (malgré une nuit dans les Perrons et la neige et la grêle aux petites Veisivi) n'y voit qu'un domaine minéral apocalyptique, menaçant, inaccessible, aussi peu exprimable que domptable. Une aquarelle du peintre Jean-claude Rouiller, couverture du livre de Jacques Darbellay « Le Grand Capucin », me le révèle en profondeur comme un miroir du cœur humain dans ce qu'il a de plus âpre, de plus anguleux, de plus vertigineux, de plus fortement séduisant.

Un écrivain « alpin » ne peut éviter ces termes et pas davantage ceux des outils dont le grimpeur prolonge à peine son corps ou ses membres pour une lutte inégale : piolet, pitons, échelles, étriers.

Jamais pourtant littérature de montagne ne m'a paru plus humaine. Les rochers, c'est la toile de fond. La pierre, c'est l'homme. « Sa masse est travaillée par une force destructrice. Cette nuit, les fissures vont céder de quelques microns à la pression de la glace. Cet univers pétrifié qui paraît immuable subit, lui aussi, la loi universelle de la mort (...) C'est dans ce décor, où le minéral lui-même paraît souffrir, que se joue le drame des deux alpinistes. »

Ayant présentes les quatre nouvelles dont se compose le livre, je vois que la montagne n'est pas seulement un décor, même symbolique, et l'homme pas seulement un acteur. Les deux sont parties prenantes d'un drame commun : la destinée des créatures visibles dont l'homme a été constitué le roi, mais un roi qui doit chaque jour, au prix d'un peu de sa vie ou de tout son sang, mériter sa royauté.

Plus sanglante la bataille pour soumettre les forces de destructions qui sont dans la nature de l'homme même.

L'homme voit bien que, pour la montagne, il n'est pas de recours contre l'abrasement inexorable ; mais il sent que lui-même, en ramant contre les flots qui l'entraînent, fait beaucoup plus que survivre : il apprend à sur-vivre ; c'est-à-dire qu'il donne à son existence le mouvement d'une ascension spirituelle. Il répond lumineusement à la question mystérieuse d'un grand poète tragique :

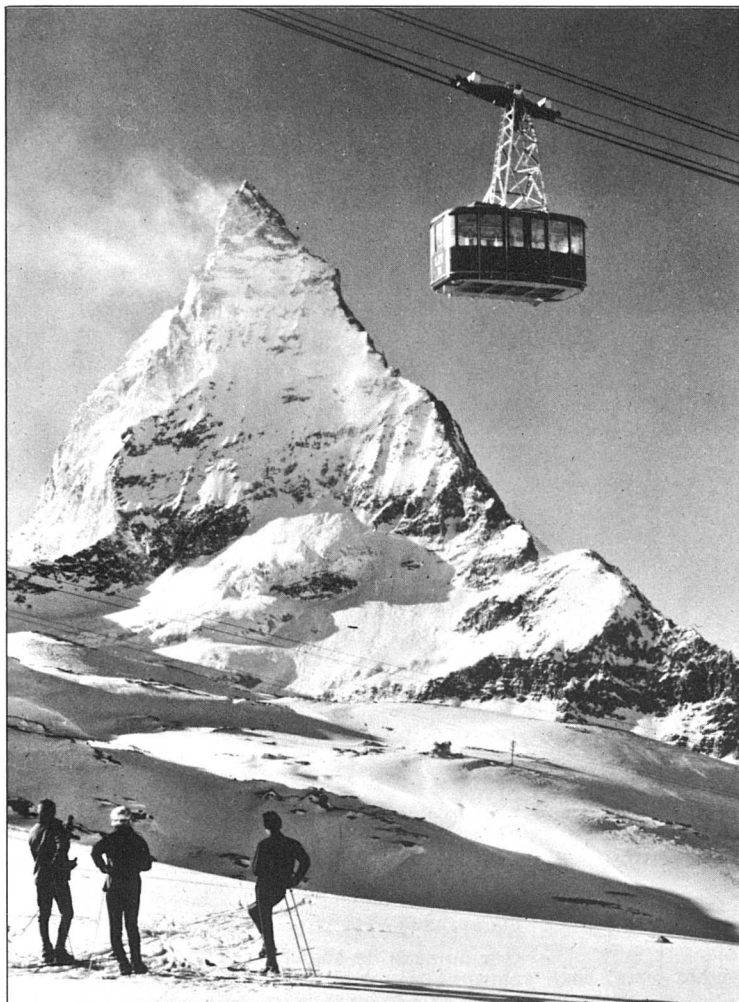
*Qui sait si mourir n'est pas vivre
Et si vivre n'est pas mourir ?*

De fait, les héros de Jacques Darbellay, Michel et Marcel du « Grand Capucin », Bernard, Candide et Matthieu de « L'enfant et les hommes », Célestin du « Braconnier », sont tous partis à cette impossible recherche d'eux-mêmes qui les conduit, vie ou mort, bien au-dessus d'eux-mêmes.

...Voilà que je présente un livre sans y toucher, une œuvre littéraire sans parler littérature. D'autres s'en chargeront, car notre « Livre du mois » a un style, une couleur, une sonorité inoubliables.

Je n'ai voulu, je crois, qu'en pressentir et suggérer la portée métaphysique.

Marcel Michelet.



Zermatt

a exploité un nouveau grand paradis du ski avec :

Les téléphériques :

Zermatt - Schwarzsee

Zermatt - Furgg - Trockener Steg

Furgg - Schwarzsee

Les téléskis :

Hörnli

Garten

Theodul

Theodulpass en fonctionnement en hiver et en été

Furggsattel, le plus long télési de Zermatt, longueur 2600 mètres. En fonctionnement en hiver et en été

Et le nouveau télési Testa Grigia, le plus haut télési de Zermatt, altitude 3450 mètres. En fonctionnement en hiver et en été



Le télésiège :

Zermatt - Sunnegga

Le télési :

Sunnegga - Blauherd

vous conduisent sur un plateau magnifiquement ensoleillé avec des descentes de grandes possibilités.



ROSSWALD

am Simplon

Sonnenterrasse über dem Rhonetal mit herrlichem Ausblick über die Walliser- und Berner Alpen, idealer Ferienort abseits vom Verkehr, ausgedehntes Wander- und Skigebiet

- * 3 Skilifte
- * Schweizer Skischule
- * Hotels, Restaurants, Privatchalets

Erreichbar von Brig aus mit Auto (4 km) und

LUFTSEILBAHN RIED-BRIG - ROSSWALD

LOÈCHE-LES-BAINS

HÔTEL GRICHTING

De la piste de ski aux bains thermaux

- * MASSAGE
- * FANGO
- * DOUCHE DE VICHY
- * BAIN CARBO-GAZEUX
dans la maison

En face des Bains thermaux Saint-Lorenz. Toutes les chambres avec radio et téléphone, agencement très moderne. Ouvert toute l'année. Prix réduits saison d'hiver et printemps.

Possibilités de ski jusqu'à 2500 m. (Téléférique Torrent) NOUVEAU !

A partir du 15 décembre ROTISSERIE BAR « LE MOULIN »

Tél. 027 / 6 42 27 - 28

Hôtel Beau-Site, Zermatt

L'hôtel idéal, de première classe, très bien situé.

A très peu de distance du centre.

Toutes les chambres avec bains/WC, téléphone, radio.

Grande salle de séjour, salle TV, bar, piscine couverte, sauna.

Direction : Simon Zuber Tél. 028 / 7 72 01

Loèche-les-Bains

Faites une cure à Loèche-les-Bains ! Notre station est ouverte toute l'année et vous offre son eau chaude thermale, ses pistes de ski, ses promenades.

Pour locations et ventes d'appartements:

Gregor Schnyder, agence Dala, 3954 Loèche-les-Bains

Tél. 027 / 6 43 43, privé 027 / 6 43 88

Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. 027 / 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

Dir. Ernest A. Reiber

HÖHE : 1411 METER

saas-grund

4 km vor Saas-Fee

1559 m über Meer



Sommer- und Winterkurort im Zentrum des Saas-Tales, bequem auf der gut ausgebauten Autostrasse erreichbar. Postautokurse ab Brig, Visp und Stalden. Schneesichere Pisten für Anfänger und Könnler - Eisbahn - Skilift - Skischule - Hallenschwimmbad - Dancing. Regelmässige Autobusverbindungen bringen die Skifahrer in 10 Minuten in den Wettberühmten Kurort Saas-Fee. Gutgeführte und mit jedem Komfort ausgestattete Hotels und Pensionen bieten dem Gast Ruhe und Erholung

Auskunft und Prospekte : Verkehrsbüro CH - 3901 Saas-Grund, Tel. 028 / 4 84 03

Hotel Adler

Fam. Zurbriggen
Tel. 028 / 4 88 45

Hotel-Rest. Alpha

Fam. G. Bumann-Anthamatten
Tel. 028 / 4 86 06

Hotel Atlas

Grill-Room Taverne
Fam. Zengaffinen-Anthamatten
Tel. 028 / 4 89 10

Hotel-Rest. Bergheimat

Fam. G. Anthamatten
Tel. 028 / 4 83 79

Hotel-Rest. Dom

Fam. Anthamatten-Zurbriggen
Tel. 028 / 4 82 33

Hotel-Rest. Monte Rosa

Geschw. Venetz
Tel. 028 / 4 85 70

Hotel Primavera

Fam. Simon Anthamatten
Tel. 028 / 4 87 88

Hotel-Rest. Moulin

Garni
Fam. Anthamatten-Burgener
Tel. 028 / 4 89 12

Hotel Roby

Fam. R. Ruppen
Tel. 028 / 4 82 62

Pension Bärgsunne

Fam. Benz-Anthamatten
Tel. 028 / 4 85 18

Sporthotel

Garni, Sauna
Fam. O. Venetz
Tel. 028 / 4 85 38

Hotel Touring

Hallenbad - Sauna - Solarium
Fam. J. Bumann
Tel. 028 / 4 87 75

Pension Christiana

Fam. Norbert Burgener
Tel. 028 / 4 84 79

Rest. Schönblick

Dancing « Saasia »
Fam. Th. Venetz
Tel. 028 / 4 87 59

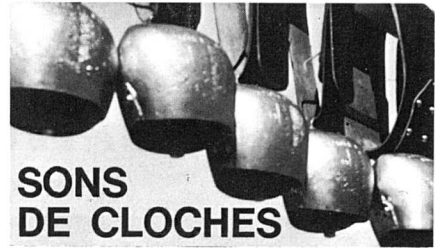


Unterbäch / Brandalp

1230 + 1700 m ü. Meer

Idyllisches Walliserdorf, wintersichere Zufahrt von Visp. Luftseilbahn ab Raron. Gepflegte Pisten Unterbäch/Brandalp, Sesselbahn, Skilifte, Skischule, Frühjahrsgebirgstouren, Gutgeführte Hotels und Pensionen. Chalets und Ferienwohnungen

Auskunft + Prospekte : Verkehrsverein 3941 Unterbäch/Brandalp Tel. 028 / 5 15 72



SONS DE CLOCHES

L'Ambassadeur de Suisse
Max Casanova
P.O. Box 1016
Djeddah
Arabie Saoudite

Djeddah, le 7 juillet 1973.

Monsieur le Rédacteur en chef,

Depuis de nombreuses années j'ai le plaisir de lire votre revue « Treize Etoiles », et chaque mois je me réjouis de la retrouver dans le courrier de l'Ambassade.

Permettez-moi de vous exprimer mon admiration et de vous présenter mes félicitations pour la remarquable présentation littéraire, artistique et photographique de votre revue. La chaleur humaine qui s'en dégage fait aimer le Valais et son peuple.

J'ai pour votre canton une sympathie spéciale ayant fait une partie de mes études au collège de Saint-Maurice. J'ai en outre passé de merveilleuses vacances soit à Verbier soit à Verbier.

Quelle joie pour nous — qui vivons dans les sables et la chaleur de l'Arabie — de pouvoir contempler les photographies de ces paysages verdoyants et cette fraîcheur des cimes valaisannes.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, l'expression de mes meilleures pensées.

Max Casanova.

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles

Pour
la bijouterie

l'industrie des
pierres d'horlogerie

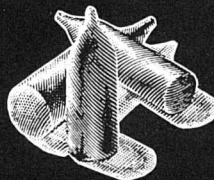
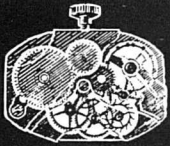
l'industrie des
instruments de précision

l'industrie optique
LASER & MASER

l'industrie électronique

l'industrie chimique
et les laboratoires

l'industrie textile, etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHEY - SUISSE

**PETITE
CHRONIQUE
DE L'UVT**



Manifestations artistiques

Fin octobre : Gampel, traditionnelles fêtes d'octobre.

Jusqu'à fin octobre : Martigny, exposition de dessins et gravures d'animaux Gérald Bressler (Galerie Supersaxo).

20 oct.-11 nov. : Martigny, exposition de peinture et tapisseries Jeanclaude Rouiller (Manoir).

10 nov.-10 déc. : Sion, exposition des artistes bernois (Ecuries-de-l'Evêque).

Jusqu'au 28 octobre : Sierre, château de Villa, exposition de peinture Paul Monnier. Jusqu'au 21 octobre : Floralies 73.

Vercorin

Balcon ensoleillé du Valais central à 15 km. de Sierre



ÉTÉ : Tennis, minigolf, promenades en forêt, pétanque, parcours Vita, pêche (à 15 km. lac de Géronde et piscine à Sierre), alpinisme.

HIVER : Ski alpin et de fond, piste de toutes catégories. 3 téléskis, télécabine, patinage, curling, luge. Ecole suisse de ski.

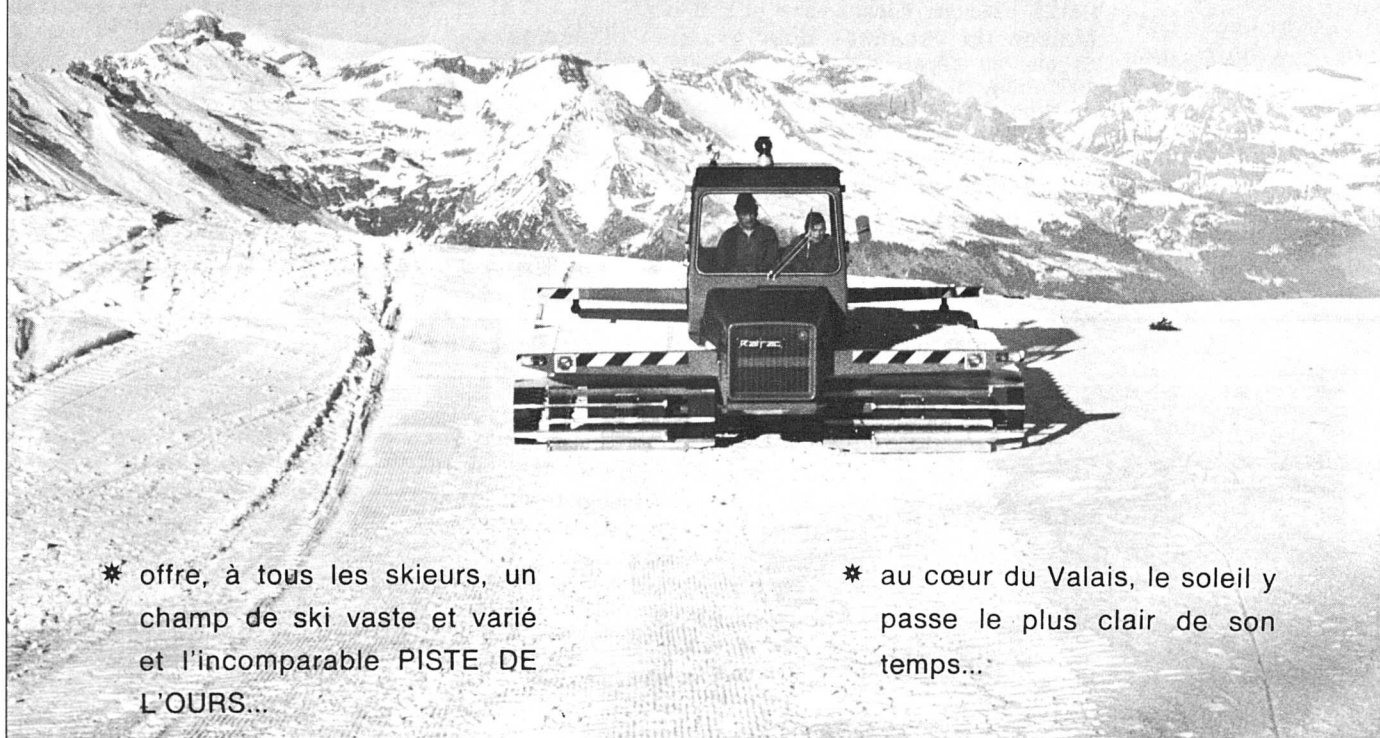
Accès : Par la route, en autobus. Téléphérique de Chalais à Vercorin.

Hôtels et pensions : Orzival - Victoria - Les Mayens - Forêt - Place et Poste

Bureau Office du tourisme - Société de développement, Vercorin
Tél. 027 / 5 26 81

Transmet à toutes les agences les demandes de location, etc.

Veysonnaz 1300 m.



* offre, à tous les skieurs, un champ de ski vaste et varié et l'incomparable PISTE DE L'OURS...

* au cœur du Valais, le soleil y passe le plus clair de son temps...

Montana-Vermala

Hôtel-Restaurant Les Asters

Cuisine soignée - Salle à manger pour 100 personnes

Famille R. Crettol-Barras
Tél. 027 / 7 22 42



La Tzoumaz
Les
Mayens-de-Riddes

Hôtel Edelweiss

Chez Philippe
Tél. 027 / 8 74 73

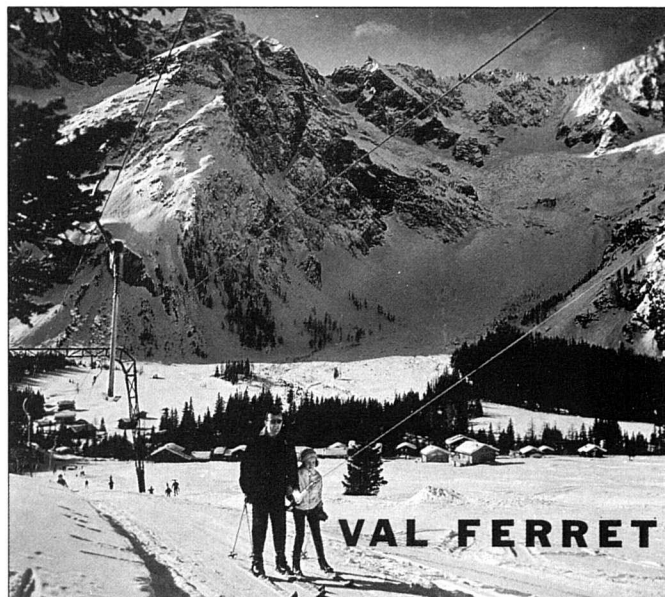
Cuisine soignée - Menus à la carte - Raclette - Bonne cave - Grandes salles typiquement valaisannes pour banquets de noces et sociétés - Chambres avec confort et semi-confort

Café



Leytron

Les meilleures spécialités en vins du pays



La Fouly, Ferret, Branche, Prayon, Praz-de-Fort, Orsières
Séjour hiver et été - Route ouverte toute l'année
3 téléskis - Bureau des guides et centre d'alpinisme -
Ecole suisse de ski - Pensions - Restaurants - Chalets
locatifs
Bureau de renseignements : tél. 026 / 4 14 44 - 4 11 46 -
4 11 30

Au val Ferret en toutes saisons, à tous les âges, pour
tous les sages !

Pour week-ends et semaines de ski :

Le Châble, **BRUSON** et environs 800 à 2500 m. d'altitude

par bonne route, train M.-O. et Etoile des Neiges

Hôtels, pensions, appartements et chalets

Maison de vacances pour groupes et écoles

54 lits, au départ du télésiège. Pour louer, s'adresser à L. Maret, 9, Chantegrive, 1008 Prilly, tél. 021 / 25 49 81

Auberge de jeunesse (40 lits), Maison Valbord (54 lits), Restaurant de Moay (80 places)

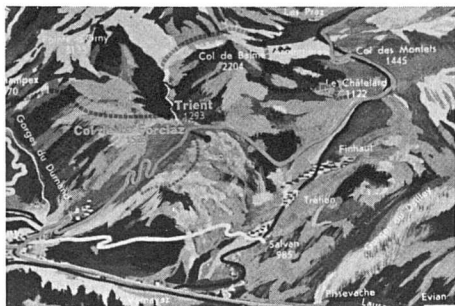
Ecole suisse de ski, office de renseignements, agence immobilière. Nouvelles pistes aménagées au bulldozer, damées au ratrac et desservies tous les jours par

1 télésiège et 3 téléskis à des tarifs avantageux

Renseignements : Télérbruson, 1934 Bruson, téléphone 026 / 7 16 37 - 7 28 48

Société de développement, tél. 026 / 7 13 22

Lieu de séjour agréable et calme au caractère alpestre très marqué



Tél. 026 / 2 26 88

L'HOTEL DU COL-DE-LA-FORCLAZ

offre aux sportifs hivernaux

bon gîte et bonne table

Pistes de ski équipées

Piste de luge

Piste de fond

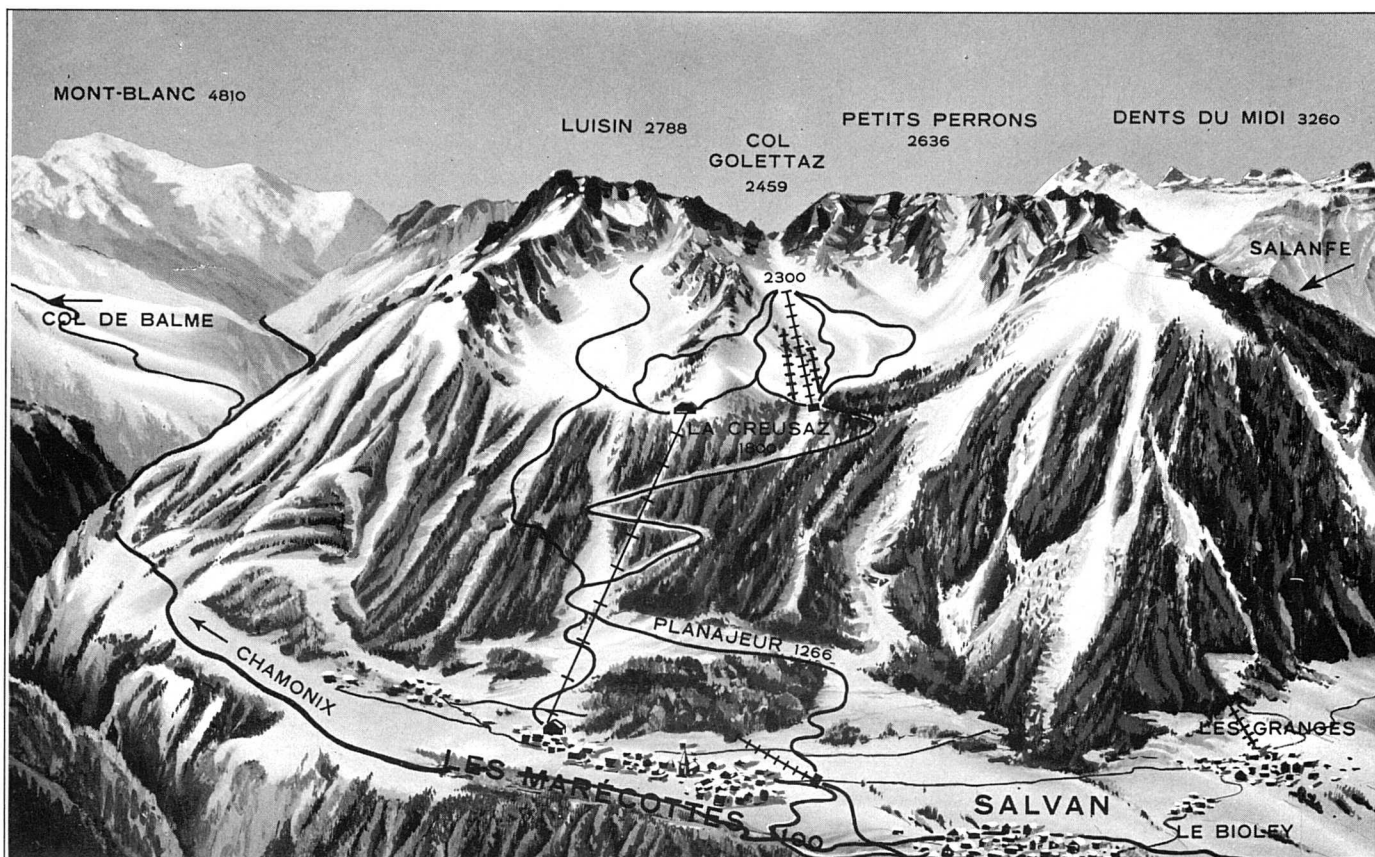
Nombreuses possibilités

pour randonnées

en peau de phoque



Fam. J.-C. Gay-Crosier



Les Marécottes



Salvan



Les Granges

Accès par route ou par le chemin de fer Martigny-Chamonix

Télécabine des Marécottes à La Creusaz	1100 - 1800 m.
Téleski de Golettaz	1750 - 2300 m.
Téleski du Vélard	1750 - 2100 m.
Téleski du Luisin	1750 - 1900 m.
Téleski d'exercice aux Marécottes	
Téleski des Granges	

Ecole suisse de ski Les Marécottes-Salvan - Patinoire à Salvan - Vastes champs de ski pour tous degrés
RESTAURANT DE LA CREUSAZ, panorama sans égal du Mont-Blanc au Cervin

Hôtels et pensions

Les Marécottes	Salvan	Les Granges
Hôtel Belmont Hôtel Jolimont Hôtel des Marécottes Pension de l'Avenir Hôtel du Mont-Blanc Hôtel des Mille-Etoiles	Hôtel Bellevue Hôtel des Gorges-du-Triège Hôtel de l'Union Pension d'enfants Gai-Matin Pension d'enfants Les Hirondelles	Hôtel Gay-Balmaz Le Bioley Pension Le Chalet Les Arolles, maison de convalescence

200 chalets et appartements à louer

RENSEIGNEMENTS ET PROSPECTUS PAR LES SOCIÉTÉS DE DÉVELOPPEMENT DES MARÉCOTTES ET SALVAN

Tous les sports à 30 minutes

Hiver :

Patinoire artificielle, ski, curling

Été :

Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)



Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic
Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre
5 25 35

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

**Hôtel-Restaurant
de la Grotte
Lac de Géronde**
5 11 04

**Hôtel du Rhône
Salquenen**
5 18 38

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Les bons garages

Garage du Rawyl S.A.
Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit
5 03 08 - 09

Garage Le Parc
O. D'Andrès
Agences :
Mercedes - Peugeot
M-G - Morris
5 15 09

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

Beauvillours Pinot noir
Vinicole de Sierre
5 10 45

Sir William's Richard Bonvin
Distillerie Poiré William's
Ø 027 / 5 13 28 ou 027 / 5 05 80
Dépôt 027 / 5 44 31

**Demandez les
produits de la
Distillerie BURO,
Sierre**
5 10 68



Centre commercial et d'affaires

**Agence immobilière
René Antille, Sierre**
5 16 30

Agence Marcel Zufferey, Sierre
Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
5 69 61

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 1
5 30 33

Avant la raclette, buvez un



Après la raclette,
dégustez nos griottes au vieux kirsch
du pays

F. LEYVRAZ S. A., AIGLE
Tél. 025 / 2 23 09

Hôteliers, restaurateurs...

La boucherie

CERONI & C^{IE}

Viande fraîche - Charcuterie
Service en gros

est en mesure de vous livrer toutes viandes
et charcuteries à des conditions très intéres-
santes

Livraison dans toute la Suisse romande

A découper

Envoyez-nous votre prix courant

Nom :

Prénom :

Localité :

Téléphone :

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Jacques CERONI

Rue du Collège 6 - Martigny

Tél. 026 / 2 63 66



Paraît à Martigny le 20 de chaque mois
Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny
Fondateur et président de la commission de rédaction :
M^e Edmond Gay
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo
Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay
Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A.,
avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse
Abonnements : Suisse Fr. 30.— ; étranger Fr. 35.— ;
le numéro Fr. 3.—
Chèques postaux 19-4320, Sion
Service des annonces :
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

23^e année, N^o 10 Octobre 1973

Sommaire

Le livre du mois
Sons de cloches
De nouveau le ski
Die Tugendbolde im Schnee...
Les saints de la neige
Something new in the Goms valley
Les cent ans de l'unique timbre d'hôtel valaisan
René-Pierre Bille
Le casse-noix
Le safari-mulet
Safari bagnard : Verbier-Fionnay par le col Termin
Pourquoi ils aiment le Valais : Le cinéaste Michel Bory
Les filles
Automne
Fendant
Mots croisés
La lettre du Léman
Potins valaisans
Bridge
Savro, vingtième anniversaire
Un mois en Valais
En ce temps de vendanges pleines...

Notre couverture : Safari-mulet du côté de Haute-Nendaz

Photos Bille, Broccard, Girardin, Métrailler-Borlat, Pilet, Ritler, Ruppen,
Schwéry, Thurre, Valpresse

[illegible]

De nouveau le ski

On l'a bien dit : l'attente du plaisir est souvent plus agréable que le plaisir lui-même. Le skieur savoure longuement les délices de la préparation, la gymnastique matinale, le minutieux contrôle de son équipement, l'achat du costume à la mode, les méditations météorologiques. Pour un peu il se contenterait des préparatifs et renoncerait à l'exercice pratique. Car il faut reconnaître que le ski dans la nature s'accompagne de quelques désagréments. Il fait froid en altitude, les muscles ne répondent pas toujours aux ordres, l'aimable compagne qu'il faut tirer à tout moment de son trou de neige commence bientôt à vous paraître encombrante, le prix de l'assiette skieur atteint des sommets, les moments où l'on peut skier ne représentent qu'une petite fraction du temps passé à attendre au départ des installations de remontée. Sans compter les pieds endoloris par les souliers-blocs, les bleus sur tout le corps et la cohue partout, sur les pistes, dans les cafés, sur la route du retour.

Oui, et pourtant on ne laisse pas facilement ses lattes au galetas. Parce que supporter les désagréments pour quelques instants de bonheur physique et d'aération mentale, c'est être jeune. Et parce qu'être jeune c'est diablement excitant ; on s'en aperçoit en vieillissant.

J. Caruffo



Die Tugendbolde im Schnee...

Text Pierre Imhasly

Fotos René Ritler

Merckx und Gimondi verdienen sich ihre Brötchen, indem sie sich abrackern. Nicht so die winterlichen Coppis auf schmalen Latten, die Langläufer, die Keynos im Schnee, die gebückt-unter-der-Last-weitausholenden Raumgreifer. Sie wollen länger leben und lassen sich das auch etwas kosten. Schweiss vor allem, viel Schweiss, triefende Nase, kurzen Atem, Muskelkater.

In einem gewissen Sinn sind die Langläufer die Troglodyten unter den Skifahrern, die Urtiere, die Eskimos, die Schneemenschen, in einem anderen aber die Progressisten, welche dem Massenstart, dem Hürdenlauf, der Quengelei, der Drängelei, dem Sardinendasein der Skilifte ins weite Feld entrannen, in die Wälder, auf die Spur, die unbefleckte, weisse, zurück in den Bauch, zu Muttern, zu Mutter Natur, in die Höhle, weg von dem Fremden in die eigene Qual.

Man könnte sagen, sie sind die Emils, wenn man, mit Verlaub den Rousseau aus seinem Grünen entführen darf. Oder eine Art Delphine, schnappend, springend, hüpfend, doch dann und wann ihre Spur in allen vier Lagen ziehend.

Die Spur! Gerade jungfräulich ist sie ja auch nicht mehr, bald einmal werden die Avantgardisten unter den Schwedenschrittlern aufs Skifliegen umstellen müssen, wollen sie den ande-



Denn immer mehr keuchendes Volk folgt
Un peuple haletant arrive



Die Tugendbolde der weissen Arena
Les saints de l'arène blanche



Keine Schraubstock-Schuhe
Pas de souliers-étaux



Les saints de la neige

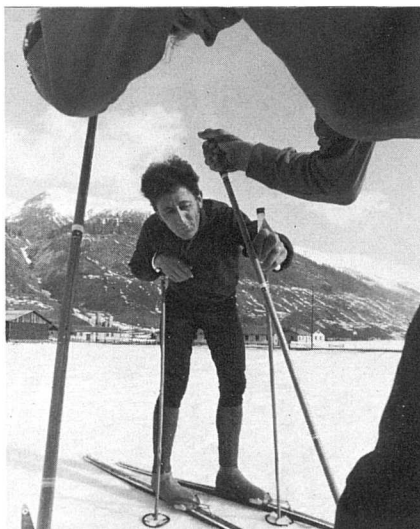
Merckx et Gimondi gagnent leur croûte en s'esquintant. Ce n'est pas le cas des Coppi hivernaux sur leurs étroites lattes, des coureurs de fond, des Keynos de la neige, pliés sous leur fardeau, des avaleurs d'espace. Ils veulent vivre plus longtemps et se donnent de la peine. Surtout de la sueur, beaucoup de sueur et le nez qui coule, le souffle court, la crampe.

Dans un certain sens, les coureurs de fond sont les troglodytes des skieurs, les animaux primitifs, les esquimaux, les hommes des neiges. Mais ils sont aussi les progressistes qui fuient les départs en masse, la course d'obstacles, la cohue, l'ensardinement des téléskis, qui fuient vers le large, vers les forêts sur la trace pure, blanche qui ramène au ventre maternel, à la mère Nature.

On pourrait dire qu'ils sont des Emile, si l'on osait sortir Rousseau de ses verdures. Ou une espèce de dauphins, s'ébrouant, sautant, batifolant, traçant leur sillage, tirant leur trace dans toutes les directions.

La trace ! Elle n'est plus tout à fait virginale. Les avantgardistes du pas suédois devront

Ein Meister der schmalen Latten
Un maître du ski de fond





ren voraus sein, denn immer mehr keuchendes Volk kommt (da das mit dem Leben nun einmal etwas auf sich hat) dem Länger-Leben auf die Spur und den Geschmack.

Was den Langläufer und Längerleber ausmacht ?

Ausser der Annehmlichkeit, abends keine von Schraubstock-Schuhen verdrehte und geschwollene Füsse zu haben und leicht ins Bett gehen zu können, unterscheidet ihn vom Pistenflitzer vor allem dies eine : Tugend. Langläufer sind die Tugendbolde der weissen Arena, sie haben quasi alle Tugenden, die es gibt, plus die kardinalen der Langläufer dazu, und eine ist ihnen bis zum Ritual entwickelt : das stille Leiden ; jeder sein kleiner Martyrer.

Die Kapellen folgen ihnen auf dem Fuss, die Votivkirchen — drei unter den bekanntesten Wallfahrtsorten heissen Ulrichen, Münster, Oberwald — und während sich die steinernen Kirchen allmählich entleeren, kommt hier ein Iglu zum anderen, bald macht das Ganze einen weissen Dom. Womit wir wieder beim Emil wären und beim gleichen Rousseau. Und das ist gut so.

Auch nicht schlecht, sofern man Puste hat und Tugend.

P. S. — Wenn man keine hat, sollte man sich sie holen. Das sagt einer, dem steht schon seit zwei Jahren ein Paar von den schmalen Latten im Keller, aber niemand dabei, der sie wachsen könnte. An Tugend würde es ihm ansonsten nicht fehlen.

Pierre Imhasly.





Pour les futurs cracks de la descente

La station de Fiesch annonce du nouveau pour la prochaine saison d'hiver. Entre le 15 novembre et le 20 décembre, une piste de descente et d'entraînement permanente sera ouverte aux skieurs de compétition dans la région de l'Eggishorn, toujours assurée d'un bon enneigement. Cette piste, spécialement aménagée, est réservée à l'entraînement des « descendeurs ». Une installation de chronométrage électronique et de contrôle optique des skieurs est prévue. La piste est destinée avant tout à l'entraînement des skieurs de la jeune génération, mais aussi, en cas de pénurie de neige ailleurs, aux as du ski de Suisse et de l'étranger.





bientôt se mettre au ski volant s'il veulent rester avant les autres, car tout un peuple haletant arrive, cherchant à vivre plus longtemps.

Qu'est-ce qui distingue le skieur de fond ? Outre l'agrément de ne pas avoir, le soir, les pieds gonflés et tordus par les souliers-étaux, il diffère des dévaleurs de pistes par la vertu.

Les skieurs de fond sont les saints de l'arène blanche. Ils ont presque toutes les vertus qui existent, plus d'autres et surtout une, développée jusqu'au rituel : celle de souffrir en silence ; chacun, un petit martyr.

Les chapelles les escortent, les églises votives — trois grands lieux de pèlerinages pour eux : Ulrichen, Munster, Oberwald — et, tandis que les églises de pierre se vident peu à peu, l'igloo s'ajoute à l'igloo ; bientôt une cathédrale blanche !

Et nous revenons ainsi à Emile et à Rousseau. Et c'est bien ainsi... tant qu'on a le souffle et la vertu.

P.-S. — Et si on n'en a pas, il faut aller les chercher. C'est ce que vous dit un homme qui a depuis deux ans des skis de fond dans sa cave et personne pour les farter. Sinon, la vertu ne lui manquerait pas.

Pierre Imhasly.

Something new in the Goms valley

To most tourists the word Valais conjures up pictures of spectacular mountains, sun-parched slopes, orchards and vegetable gardens, four bustling towns and several tourist resorts which, in the past twenty years, have become towns transplanted to the mountains. This is the Central Valais between Martigny and Brig, with its picturesque side valleys climbing toward the high Alps in the south.

But this is only one third of the canton, the nave of a cathedral between its narthex — the cool lower valley between Lake Geneva and Martigny — and the chancel formed by the uppermost Rhone Valley between Brig and Gletsch on the Furka Pass.

As in the Central Valais, this almost straight valley of Goms is also bedded between the chain of Bernese Alps in the north and the Pennin Alps in the south. But as these mountains are lower than those enclosing the Central Valais, damp air from the Mediterranean penetrates the Goms and therefore the land is refreshingly green. The mountain sides are clad in thick stands of pines and larches, while the narrow strips of land on both sides of the young Rhone River are, as seen from above, a patchwork of small fields of rye, potatoes and grassland.

This valley was from earliest times an important link between east and west. Merchants travelled with their mule pack trains over the Grimsel, Furka, Nufenen, Gries and Albrun passes down to Brig and had to pay tolls in the Goms. This was an additional income to the Alemannic farmers who, in the 9th century, had come over the Grimsel Pass and gradually crowded out the original Celtic inhabitants of this valley. The immigrants built about a dozen villages which they strung out along the right shore of the river in order to get a maximum of sunshine. Their houses, built of larchwood, which in the course of centuries has become pitch black, have a very particular characteristic in their white painted window frames. Some claim that this is to make the white-washed churches feel less lonely among the black houses.

Contrary to what might be expected in a rural district, this valley has given very important and highly cultured men to the Valais. One of them, Mathias Schiner, born in Mühlebach near Ernen in 1456, herded his father's goats, became a cardinal and missed by a hair being elected Pope. The 17th and 18th centuries produced the famous dynasties of wood sculptors Ritz of Selkingen and the organ builders Carlen of Reckingen. During the long winters, they had no work other than minding the cattle in the stables and, for the rest of the time, they whittled tools, carved beautiful furniture and, finally, the statues and pillars for the altars of the seventy Baroque churches and chapels built in their valley in a century and a half during the Counter-Reformation.

Although the Furka-Oberalp train passes through the Goms from Brig to Disentis in the Grisons, besides the highway leading to several passes, the villages have so far preserved their unity of style and the tourist trade has not yet mushroomed to such an extent as to alter the characteristics of the valley.

Small hotels have existed for many years in some of the villages. Their guests, people who want to relax in quiet surroundings in preference to a fashionable resort

with a lively night life, have returned there faithfully for many years. There are so many possibilities for different tastes. Fishermen tackle trout in the rivers; elderly persons can take easy walks on flat ground and recently, special, marked hiking paths have been laid out away from the traffic highway. Climbers can go to the top of the mountain range which separates the Goms from the Aletsch glacier. The view from there is grand and one can walk on almost flat ground, past small lakes to one of three small villages which were built on former summer pastures: Bettmeralp, Riederalp and Riederfurka. They all have small inns, but especially have chalets for rent. All three of these villages are connected with the valley by telepheriques.

A few years ago, a modern vacation centre was built near Fiesch, but, fortunately, was hidden in a grove of larch trees, so that its modern style does not clash with that of the old village. A long telepherique leads from outside Fiesch to the Eggishorn above the Aletsch glacier. In summer, guided groups go hiking up there and in winter skiers find excellent snow conditions.

This coming winter, Fiesch has something new to offer. A specially prepared run in the skiing region of the Eggishorn will be exclusively reserved to ski aces who can train there from November 15 to December 20 in preparation for racing. An electronic time-keeper and video-tape will be provided.

Some distance down the valley, the newly created resort, Greich, perching halfway up the slope between Mörel and Riederalp, also stands out from the ordinary. It offers its guests a fitness club and a swimming pool with « sea » water brought there in tank cars from the salt mine of Schweizerhalle in northwestern Switzerland.

As Oberwald, the uppermost village before reaching Gletsch, is the home of Konrad Hischier, game keeper and winner of Nordic ski competitions, this sport of cross country skiing recently rediscovered in Switzerland, has also been introduced in the Goms valley. A marked piste runs from Oberwald to Lax.

The valley of Binn branching off from Lax past the charming village of Ernen has long been explored for its wonderfully clear crystals. Although they are now becoming rare, the lucky stroller may stumble on small specimens. But collectors can also buy crystals of all sizes and colours from the last « Strahler », or crystal miner, who lives and keeps shop in summer in the village of Binn in the back of the valley. In addition, the Binn valley has such a variety of beautiful and rare mountain flowers that it has recently been declared a nature reservation to save the flora from extinction.

Last but not least, don't let us forget the ghosts and malefic beasts which haunted or still may haunt the valley. Some people claim that the many chapels have been built so that people meeting these haunters can run for shelter and protection from harm. Although it has always been difficult to get them to talk about it, the generation of natives now in their seventies still know a lot of hair raising stories. They now survive in a book « Walliser Sagen » by Josef Guntern.

So, the somewhat secluded Goms valley offers something of interest to people of many different tastes.

Lee Engster

Les cent ans de l'unique timbre d'hôtel valaisan

Il y a une centaine d'années, les communications postales n'étaient pas ce qu'elles sont aujourd'hui. Certains hôtels de montagne se trouvaient souvent à plusieurs lieues d'un bureau de poste.

L'hôtelier devait régulièrement s'y rendre pour déposer le courrier de ses clients et ramener celui qui leur était adressé. Pour ce service, il percevait une taxe de cinq ou dix centimes par lettre ou colis à expédier.

Un certain nombre d'hôtels firent alors imprimer des timbres qu'on collait sur les envois, à côté des timbres-poste réglementaires. Ces estampilles, d'origine privée, représentaient le montant de la taxe perçue par l'hôtelier. Très peu d'établissements firent usage de ce genre de timbres, qui sont très recherchés par les collectionneurs. Ceux collés sur des lettres d'époque et oblitérés sont les plus prisés.

On connaît de tels timbres pour les hôtels de Rigi-Kaltbad (1864), Rigi-Scheideck (1868), Rigi-Kulm (1870), Maderanertal (1870) et Kurort Stoos (1872).

En 1873, c'est au tour de l'Hôtel Belalp (2137 m. d'altitude) surplombant le glacier d'Aletsch, d'imprimer ses premiers timbres. Ils représentaient l'hôtel et le fameux glacier, avec la mention « Belalp Franco » et, dans chaque angle, la taxe perçue représentée par le chiffre 5. L'impression en était faite en violet.

En juin 1874, le même timbre fut émis en vert, puis, deux mois plus tard,

en rouge. Un type légèrement modifié (étoiles au lieu de croix, chiffres plus minces) vit le jour en septembre 1876, à nouveau de couleur violette, alors qu'en août 1881 le même sujet était imprimé en brun-jaune.

Un troisième type, dont seul l'encadrement diffère (ovale au lieu de rectangulaire), imprimé en violet également, sortit de presse en 1880.

Cette concurrence n'échappa pas à l'œil vigilant de nos PTT qui y mirent le holà par une circulaire du 26 septembre 1883. Ils jugeaient que ces vignettes pouvaient être confondues avec les timbres-poste officiels, puisque la plupart portaient un chiffre-valeur, les mots « franco », « extradienst », etc. Cette circulaire supprimait l'usage du timbre-d'hôtel proprement dit, mais laissait toutefois aux hôteliers la possibilité de coller une vignette de leur choix au verso des correspondances, pour autant que celles-ci ne portent plus de mentions officielles.

Des timbres de ce genre existent encore, mais ils présentent beaucoup moins d'intérêt que ceux employés avant la circulaire de 1883.

L'Hôtel Belalp fut le seul à utiliser de tels timbres en Valais et même en Suisse romande, à l'exception de l'Hôtel Bellevue à Glion sur Montreux, dont la vignette fut émise beaucoup plus tard : la plus ancienne pièce connue date en effet du 16 juillet 1897, c'est-à-dire quatorze ans après la circulaire des PTT.



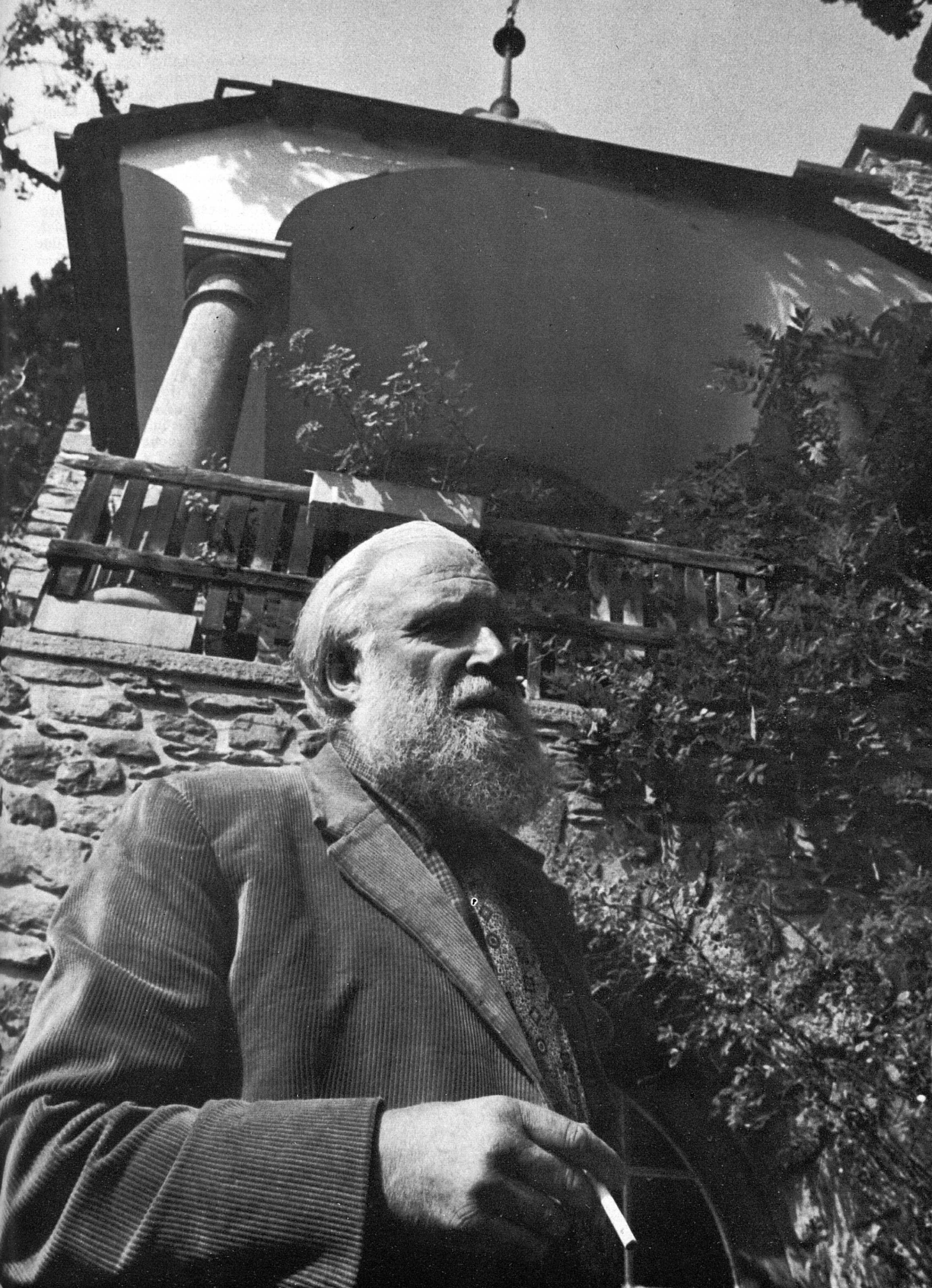
Tempi passati ! On peut sourire aujourd'hui en pensant à l'hôtelier de Belalp d'il y a cent ans, descendant jusqu'à Brigue pour trouver un bureau de poste (ceux de Blatten et Naters n'existaient pas encore) et y remettre le courrier de ses hôtes à raison de cinq centimes par lettre !

* * *

La propriétaire actuelle de l'Hôtel Belalp vient d'émettre un feuillet-souvenir sur lequel figure le fameux timbre émis en 1873. Elle en confia l'exécution au dessinateur Pén, de Sion.

Un tirage limité à 4982 exemplaires est sorti de presse fin juin. Les philatélistes de nombreux pays s'intéressèrent vivement à cette émission. Bien que privée et n'ayant aucun rapport avec les PTT, elle présentait néanmoins un intérêt certain, puisque le tirage est complètement épuisé. E. G.





René Pierre Bille

Texte Maurice Métral — Photos Oswald Ruppen

L'homme habite au cœur de Sierre, une impasse dans la rue dédiée à son père, le peintre Edmond Bille. La maison est pittoresque, tourmentée, tenant à la fois de la bâtisse médiévale, de la villa moderne et de la maison paysanne. Elle est construite sur un promontoire, au milieu des vignes. La chaleur des petites fenêtres annonce l'atmosphère tiède de l'intérieur. Cet intérieur que l'on découvre après une succession insolite de corridors, de portes, comme si l'on avait voulu prendre mille précautions pour protéger une intimité

pieusement sauvegardée. C'est ici l'âme d'une famille : le nid de René-Pierre Bille.

L'homme est immense, chevelu, barbu, légendaire, à la manière de ces arbres puissants qui règnent dans nos forêts. Il a du bleu et de la douceur dans les yeux, du rose tendre sur les joues et du blanc un peu partout. Il s'exprime rapidement, en vivant ses mots, sans cesse faisant communier le passé au présent, l'amour à la réalité. Curieusement, ses gestes sont calmes, mesurés. On dirait que, dans une sorte

de prodigieuse application, ses mains miment des souvenirs.

D'une simplicité touchante, René-Pierre Bille est un conteur-né, admirable de vérité, et qui recherche son inspiration, invariablement, dans la nature. Avec elle, il dialogue constamment, s'apitoie ou s'émeut, s'enchanté ou s'attriste.

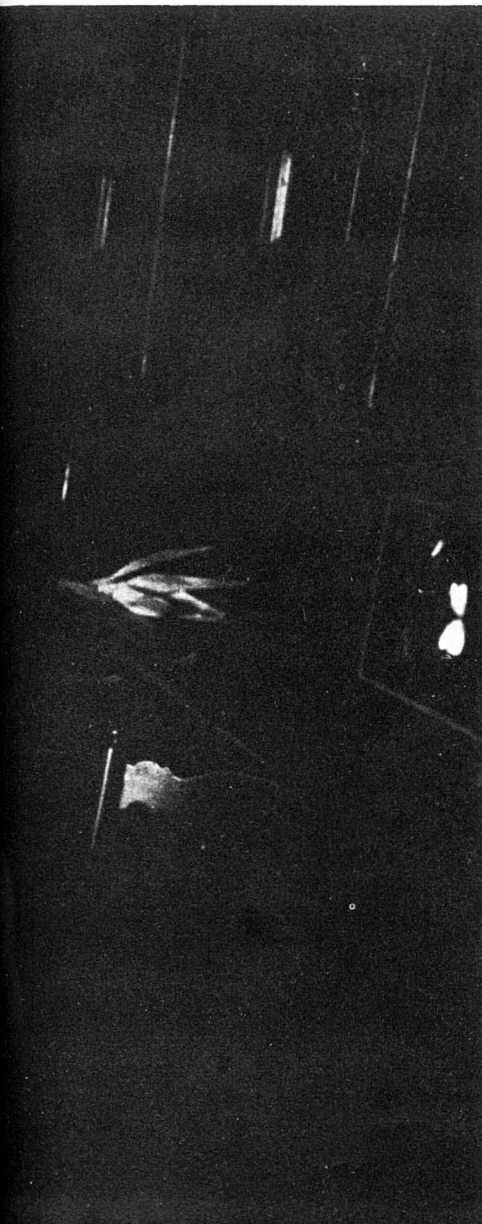
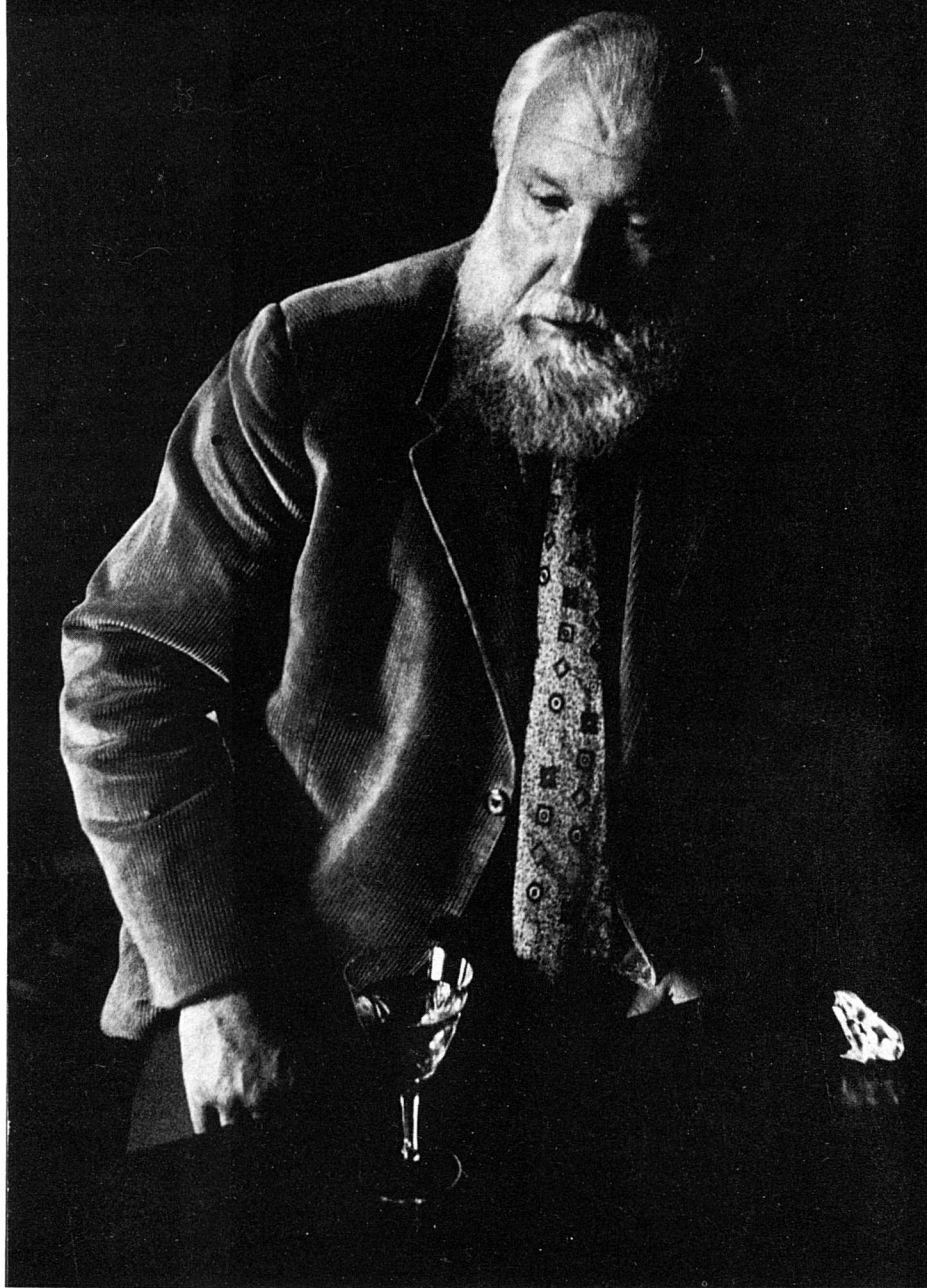
— Vous savez, je ne vais pas « chasser » l'image comme on chasse le gibier. Je vais la découvrir au hasard d'une promenade, d'une rêverie. Jamais, en partant, je me dis : « Aujourd'hui, ce sera le chamois ou l'aigle, la buse ou la pie ; je marche, j'écoute et je regarde. Je ne fais qu'attendre, comme disait Jules Renard, que les images viennent s'emprisonner dans mon regard ».

Dès qu'il évoque ses découvertes, l'homme se transforme, s'enflamme, fait courir les mots à grandes enjambées, les peint de couleurs vives, consulte son épouse pour une date, un



détail comme si, au vrai, elle constituait sa mémoire.

— L'hiver, je « chasse » surtout les empreintes, très tôt le matin. Elles sont extraordinaires, surtout celles du lièvre variable et du lièvre commun. Avec les empreintes — j'en ai photographié près de quatre mille — on peut remonter jusqu'au gîte de la bête et la surprendre dans son milieu. L'hiver, c'est aussi la saison de la perdrix des neiges et des petits passereaux qui vivent en essaims et qui vont se réfugier, la nuit, dans des trous et des cavités pour se réchauffer mutuellement. On peut encore découvrir les écureuils en leurs nids, vivant en petites communautés de cinq ou six individus, avec leurs provisions. Au printemps, on peut assister aux grandioses parades nuptiales des coqs de bruyère. Mais, pour cela, il faut user de mille précautions : repérer d'abord l'endroit où ils évoluent puis, pendant la journée, cons-



truire une hutte et, dès les premières heures du matin, s'y réfugier, attendre. Les parades commencent vers trois heures et demie et se terminent à l'approche de la pleine lumière. Cela signifie que pendant les jours sombres, les parades se prolongent jusque dans la matinée. Les accouplements, cependant, n'interviennent qu'en fin de nuit, dans une relative obscurité, d'où la difficulté de les filmer. Il m'a fallu dix ans de patience pour en réaliser un... En mai et juin, naissent tous les faons. Bien sûr, il ne faut pas oublier les rondes amoureuses du chevreuil ni les moments impressionnants où les cerfs brament : leur cri ressemble alors à une sorte de rugissement guttural, d'une puissance sauvage et qui semble

être le cri total d'une bête qui se livre jusque dans sa vie. La sortie des marmottes constitue également un spectacle de choix. C'est beau de les voir percer la neige et montrer, avec espièglerie, un museau étonné et ravi... Croyez-moi, ce petit animal est sensationnel puisqu'il parvient à forer deux à trois mètres de neige. L'été, c'est la vie qui bat son rythme. Puis, en automne, les amours des cerfs s'ébauchent et font courir, sur ces bêtes transformées, un vent de folie étrange. Fin octobre, ce sont les hardes de chamois qui s'organisent, puis leur rut en novembre. Les cerfs perdent leurs bois en février et ne les recouvrent qu'au bout de cinquante-quatre jours...

Quand René-Pierre Bille raconte



la faune, il n'est pas possible de tout enregistrer. Les images vont, viennent, éclatent, s'illuminent ou s'estompent ; les scènes pittoresques se succèdent ; un enchantement efface l'autre. On ne sait plus de quoi naît l'émerveillement : de la bête que l'homme fait revivre ou de l'homme qui dessine l'animal. Ou encore de ce dialogue spontané, qui est presque une confrontation, entre la bête et l'homme.

Le temps alors ne compte plus — a-t-il jamais compté ? — pour René-Pierre Bille. A la découverte de la faune, il s'oublie tout à fait, au point qu'il ne ressent même pas le froid.

— J'ai les poumons fragiles ; je cuve des bronchites chaque hiver... Mais jamais, même pendant les plus grands

froids et au milieu des bois dans la plus complète immobilité, je n'ai souffert de refroidissements...

Les aigles ont toujours impressionné René-Pierre Bille, non seulement dans ce qu'ils ont de majestueux, de force et de grandeur, mais surtout dans ces petits détails particuliers qui caractérisent l'existence d'une espèce animale.

— J'ai observé des aigles depuis toujours. Près de Chandolin, en-dessus de Lalouille, dans un escarpement de rochers, j'ai repéré un nid d'aigles et mon observation, depuis, a été poursuivie. Ce n'est pas toujours facile car un couple d'aigles possède trois ou quatre nids de rechange. J'ai donc dû attendre de nombreuses années avant d'assister, à Chandolin, à une naissance... Dans la

vie d'un aigle, il y a d'abord, en février et mars, ces extraordinaires vols nuptiaux : les aigles tracent dans le ciel des courbes extraordinaires, festonnent, se redressent, s'élancent, se retournent, planent, retombent. On croirait alors qu'ils souffrent, gémissent, se tourmentent. A la rage de vivre on croirait voir se succéder la folie du suicide. La couvaison, assurée par la femelle, dure quarante-cinq jours. Il faut prendre garde alors de ne pas trop s'approcher du nid car, extrêmement susceptible, la femelle pourrait l'abandonner aussitôt et pour toujours. A partir de la troisième semaine, le petit est laissé seul dans le nid, la femelle collaborant alors avec le mâle pour la recherche des proies (lièvres, rongeurs, marmottes, renards, etc.). L'approche est alors possible car l'aiglon reste au nid entre septante-cinq et quatre-vingts jours. Je souligne que, à trois semaines, il pèse déjà un bon kilo alors que l'adulte accusera quatre à cinq kilos pour le mâle et environ six kilos pour la femelle. Précisons que l'aigle mâle apporte ses proies entières au nid et que c'est uniquement la femelle qui les déchiquette. Originellement, dès sa naissance, l'aiglon est blanc. On le dirait emmaillotté dans de la laine blanche. Les « tuyaux » de ses plumes (noirs) apparaissent dès la troisième semaine. A un mois et demi, il a déjà des serres énormes. Son développement, cependant, est très lent, et il devra faire un long apprentissage à partir de sa sortie du nid. Au vrai, il n'atteindra sa maturité qu'au bout de quatre ans. C'est la raison pour laquelle entre leur deuxième et leur quatrième année, les aigles sont tellement vulnérables. Un couple d'aigles « couvre » une vallée ou deux. C'est dire que l'aiglon, une fois adulte, est rejeté par ses « parents » et qu'il devra, à son tour, se dénicher un territoire. A Chandolin, il n'y eut, en 1969, qu'un seul aiglon, l'autre œuf, que j'ai emporté, n'a pas été couvé.

Et René-Pierre Bille va chercher l'œuf d'aigle précieusement conservé dans un écrin. Il a la forme d'un œuf de poule, mais avec un volume double et une couleur légèrement grisâtre.

— Drôle, n'est-ce pas... un aigle, c'est d'abord cette chose !

Le solide quinquagénaire (il a cinquante-huit ans) alors se tait, comme si, habitué tout à coup par un rêve de démesure, il parvenait au travers de cet œuf à suivre l'oiseau royal dans ses longues évolutions...

Au juste, René-Pierre Bille ne souhaiterait-il pas, à la manière souveraine de l'oiseau, survoler la nature pour mieux l'observer ? Mais ne perdrait-il pas l'habitude alors — cette habitude de la reconnaissance — de lever les yeux vers le ciel ?

Maurice Métrol.

LE CASSE-NOIX

Texte et photos René-Pierre Bille

L'automne est certainement l'une des plus belles saisons en montagne ; l'enchantement qu'il suscite est incomparablement plus vif, plus profond qu'en été, les sentiers paraissent déserts, les couleurs plus subtiles ou plus éclatantes, l'or roux des mélèzes contraste avec les sombres aroles qui se couvrent dans leur partie supérieure de pommes de pin bleuâtres. Peut-être vous est-il déjà arrivé de recueillir les petites écailles couvertes de poix et d'en extraire les délicieuses amandes ? Nos montagnards savent mieux que personne tirer parti de cette exquisite nourriture, eux qui durant les longues veillées d'hiver ont toujours sur leurs tables quelques « mounettes » qu'ils décortiquent ! Si vous avancez en silence dans ces splendides forêts des hautes lisières alpines, vous ne ferez guère plus de cent pas sans qu'une suite de cris rauques viennent vous tirer brutalement de votre rêverie. En levant les yeux, vous apercevrez alors sur la pointe d'un mélèze ou parmi les touffes d'un arole, un oiseau de la taille d'un geai, mais d'aspect beaucoup plus grisâtre : le casse-noix ! Très vite, vous remarquerez sa grosse tête, son bec vigoureux, sa calotte presque noire, sa poitrine et son dos entièrement mouchetés de blanc sur fond brunâtre, ce qui le fait paraître gris à une certaine distance.

Si vous ne connaissez pas encore cet oiseau, soyez certain qu'il viendra de lui-même se présenter à vous, et cela de façon si bruyante, si caractéristique que vous en garderez longtemps le souvenir. « Krèkrèkrè... krèkrèkrèkrè », lancera-t-il du haut de son mélèze, la tête levée et le bec largement ouvert, ce qui signifie dans son langage : « Que viens-tu faire ici, intrus ! Retourne sur tes pas, sans quoi je continue à signaler ta présence à la forêt entière... » En fait, tant que vous resterez à l'observer, le « geai de montagne », peu farouche et curieux de nature, ne quittera pas son arbre et poursuivra par intermittence son bruyant tapage. Cet oiseau joue donc le rôle de sentinelle dans les Alpes. Rien de ce qui se passe en forêt n'échappe à son œil perspicace. Ses cris, très sonores et dont il est prodigue, avertissent le gibier de l'approche de l'homme. Les cerfs, les chevreuils, les chamois, les téttras lyres et bien d'autres bêtes en tiennent compte, ainsi que j'ai pu le constater à différentes reprises. Les casse-noix m'ont fait rater pas mal d'images à la suite de leur alarme intempestive et pourtant ces singuliers oiseaux sont bien sympathiques à maints autres égards. Les chasseurs les appellent des « mouchards » et ils n'ont pas tort !

La présence des geais de montagne dans les Alpes semble étroitement liée à celle des aroles. Dès le mois de septembre, si la fructification de ces conifères a été favorable, on peut les voir en nombre, occupés à recueillir dans la poche extensible qu'ils possèdent sous la langue les graines des pommes de pin. Très souvent le casse-noix essaie de détacher ces dernières des sommets de l'arbre, en donnant de vigoureux coups de bec sur la tige reliant le fruit à son



support. Durant cette rude besogne, on le voit souvent battre des ailes pour conserver son équilibre. Puis soudain la pomme cède et l'oiseau l'emporte au bout du bec d'un vol alourdi et plutôt maladroit. Il se réfugie alors dans l'épaisseur d'un arbre et se met « à table ». Tenant solidement serré son butin, il l'attaque du bec avec violence, en soulève une à une les écailles poisseuses pour en extraire les graines. Son jabot bien rempli peut contenir plus d'une centaine de graines d'arole et forme alors sous le cou de l'oiseau un véritable goître.

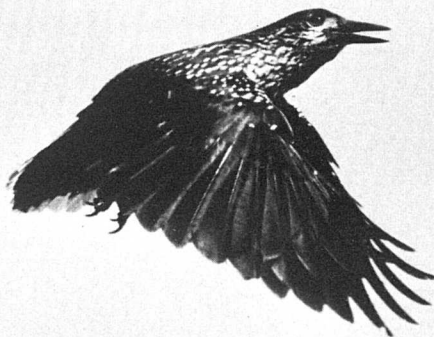
Le casse-noix a l'habitude, l'automne venu, de faire des provisions qui lui permettront de survivre tout au long de l'hiver et même d'approvisionner sa nichée. Il dégorge donc ses graines dans de nombreuses cachettes, volontiers dans des fissures de rocher bien abritées des neiges ou encore dans le sol, au pied des troncs ou sous leurs grosses racines. Sa mémoire est telle que je l'ai vu retrouver ses stocks sans

aucune hésitation sous plus d'un demi-mètre de neige. Or il arrive parfois que l'oiseau délaisse certains de ses « garde-manger » et, de ce fait, il contribue sans le vouloir au repeuplement des forêts d'aroles. Il joue donc un rôle important dans le maintien et la propagation de cette belle essence dans les Alpes, et depuis longtemps les geais de montagne sont protégés.

Lorsque le casse-noix se pose au sommet d'un arbre avec sa poche bourrée de graines, sa silhouette est alors déformée à tel point que l'oiseau n'est plus qu'une caricature ! Son vol est plus soutenu que celui du geai ordinaire, il bat régulièrement des ailes, se déplace assez rapidement d'une forêt à l'autre ou parfois exécute des plongées vertigineuses dans les abîmes. Il paraît alors très sombre, presque noir avec un triangle blanc sous la queue et une bordure de même couleur à son extrémité. Les casse-noix, si bavards d'ordinaire, deviennent extrêmement discrets et silencieux au moment de la reproduction qui débute dès le mois de mars. Le nid est volumineux, fort bien caché dans l'épaisseur d'un conifère et situé très près du tronc, en général dans sa moitié supérieure. Il est d'autant plus difficile à découvrir que sa texture extérieure est faite de lichens empruntés aux arbres voisins et qu'il se confond parfaitement avec le décor qui l'entoure. J'ai vu des jeunes casse-noix fraîchement sortis du nid un 25 avril, à deux mille mètres d'altitude, alors qu'un mètre de neige recouvrait encore le sol. En automne, les jeunes oiseaux de l'année mendient souvent leur nourriture avec des cris grinçants et plaintifs, bien différents des cris d'alarme des adultes. La plupart des casse-noix des Alpes paraissent sédentaires bien que l'espèce, très vagabonde, se déplace souvent d'une vallée à l'autre. Lors des grosses chutes de neige, certains d'entre eux descendent en plaine, mais regagnent les hauteurs dès la première éclaircie.

Hôte typique des grands bois montagnards, grand amateur de graines, le casse-noix n'est-il pas en définitive la vaillante sentinelle des futaies sauvages et l'âme des forêts d'arole comme la perdrix des neiges l'est des crêtes neigeuses ?

René Pierre Bille



LE SAFARI-MULET

Texte Pascal Thurre
Photos Oswald Ruppen et G. Métrailler-Borlat

On a prétendu — mais les gens ont tellement mauvaise langue — que les Valaisans organisaient des safari-mulet pour milliardaires américains en mal d'insolite pendant qu'eux-mêmes allaient courir les réserves du Kenya et tâter du désert à dos de chameau !

Quoi qu'il en soit, dans le « Septembre d'or » mis sur pied par l'Union valaisanne du tourisme et l'Office de propagande pour les produits de l'agriculture valaisanne, la longue caravane des

journalistes accourus de Suisse et de l'étranger relia à dos de mule Nendaz à Isérables dans un enthousiasme retrouvé.

Notre photographe, ses objectifs solidement fixés à la selle, chevaucha lui aussi la région baignée de soleil et de joie de vivre.

On sait qu'une trentaine de stations valaisannes se sont unies pour créer le « Welcome Swiss Tour-Valais », association rattachée à l'organisation centrale à Lausanne, qui vise à mieux satis-







faire l'offre et la demande sur le marché du tourisme.

On connaît la vogue actuelle des voyages « tout compris » avec de l'inédit à la clé, qu'il s'agisse de chasser le guépard, de cueillir soi-même ses abricots du dessert, de cuire son méchoui sous une tente en peaux de chèvre ou d'enfourcher gaillardement une mule sur les sentiers valaisans.

C'est ainsi que l'on mit sur pied le safari-mulet.

Durant sept jours, les amateurs de ce genre de tourisme original ont la possibilité, comme au temps d'Alexandre Dumas, de relier les hautes vallées des Alpes par le chemin des bisces et des crêtes. Un guide et un muletier sont mis à leur disposition. Une dizaine de mulets brinqueballants se profilent bientôt dans le décor. Le safari se déroule des Mayens-de-Riddes à Gri-



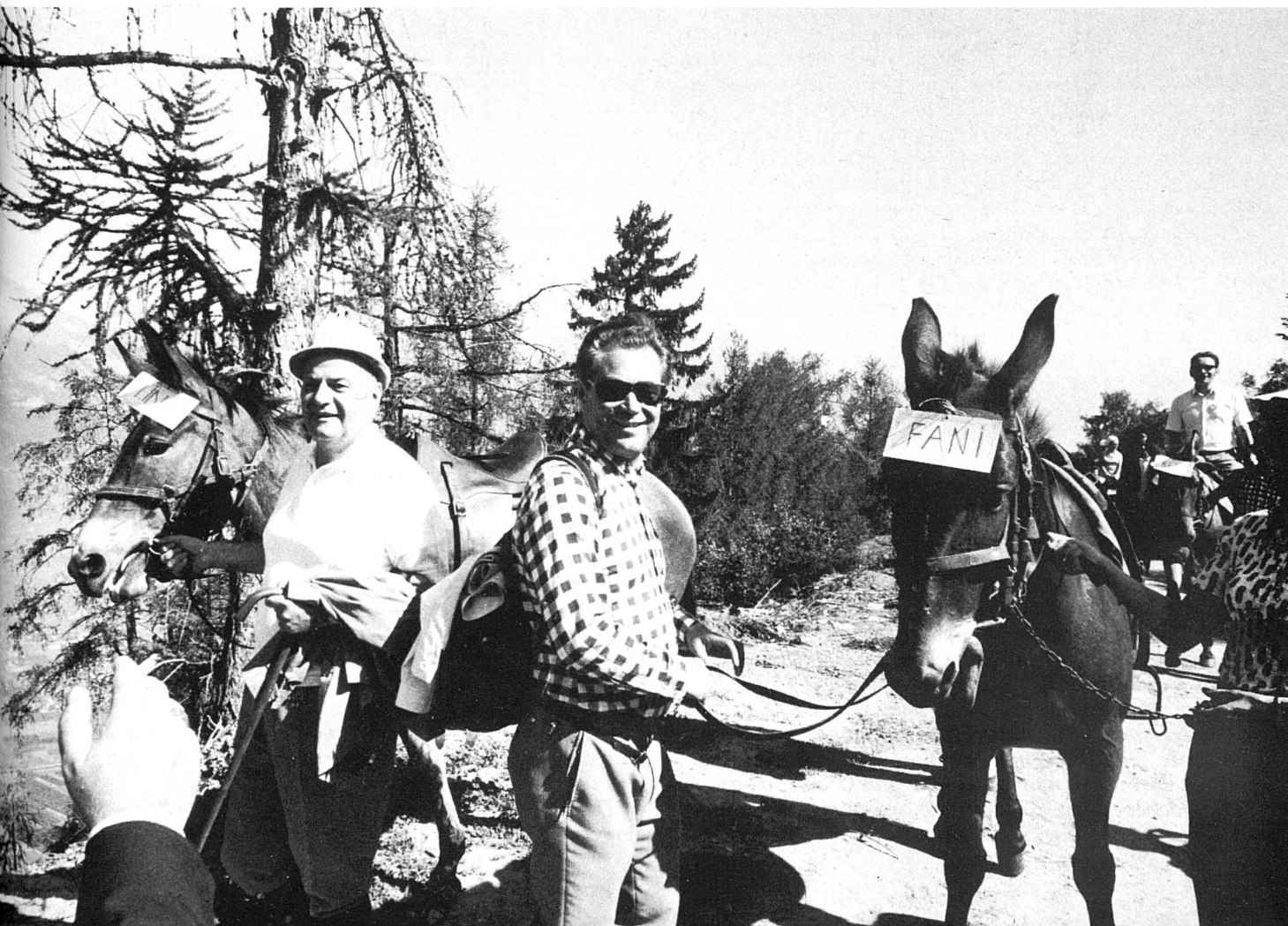
mentz et vice versa, en passant par Isérables, Haute-Nendaz, Veysonnaz, Les Mayens-de-Sion, Euseigne, Eison, Nax et Vercorin. En cours d'escapade, on fait halte dans des auberges dont Töppfer déjà chantait la cuisine. On pique-nique sur l'herbe. On boit l'eau des sources dans le creux de sa main. On sympathise avec l'indigène en se payant même le luxe, pour que le dépaysement soit total, de griller ses pommes de terre dans la braise de mélèze, de racler son fromage ou de dormir les bras en croix dans le foin comme les bergers d'autrefois.

Il s'est trouvé alors des Américains blasés galopant à travers l'Europe, pour clamer, avec un accent de sincérité à faire frémir la mule la plus impassible, qu'ils n'avaient jamais connu pareille ivresse du côté de San Paoli et de Damrak, ni dans les bars suspendus des Champs-Élysées.

Pascal Thurre.



Président et directeur de l'UVT prêchent d'exemple



Safari bagnard

Verbier-Fionnay par le col Termin

Texte Edouard Bessard

Photo Roger Broccard

Dans la télécabine qui nous transporte aux Ruinettes, je passe en revue l'effort fourni pour amener mes client à pied d'œuvre. Le petit-déjeuner servi, il a fallu s'assurer des provisions personnelles et de groupe, contrôler chaussures et vêtements et se prémunir contre un orage éventuel. Au dernier moment, pour être sûr de n'oublier personne, on s'est donné rendez-vous dans le parc de l'hôtel.

Sur le chemin de l'palpage de la Chaux, tout se simplifie car chacun me suit. Dix heures de marche en perspective ! Aussi prenons-nous de l'allure. Mais je n'ai pas compté avec l'imprévu : un beau troupeau de vaches noires débouche des étables ; il défile en trombe devant nous. Une bête blanche et noire intrigue la jeune Parisienne de mon groupe.

- Pourquoi pareille couleur au sein du troupeau ?
- C'est un taureau qui descend d'Evolène.
- Et que nous appelons bœuf en France, je suppose.

Un vétérinaire en herbe explique qu'un bœuf n'est qu'un taureau maltraité. Chacun cherche à percer le mystère dont l'image disparaît, en même temps que tout le troupeau, dans un nuage de poussière...

Par l'étroit sentier dit « des chamois », nous traversons les pentes et les embruns du Bec-des-Rosses. Le brouillard ne m'effraie pas : il repartira aussi vite qu'il est apparu. Je recommande à chacun de se taire, d'écouter tout bruit venant des hauts. La traversée de cette pente est plus que raide. Attention ! Un obus, puis deux et combien d'autres encore sifflent à quelques pas devant nous. C'est l'artillerie Duroc à Wagram ! La grêle de pierres nous trouve à couvert et en sûreté sous une corniche. Et puis serait-ce la cavalerie de Muralt qui charge et se lance à l'assaut de l'ennemi ? Plus de cent chamois dévalent la pente, les plus forts en tête, les plus faibles bien encadrés.

A travers le brouillard, celui que nous avons pris pour le grand stratège, pour Napoléon Bonaparte, n'est qu'un berger de moutons avec son chien. En contrebas, c'est le champ de bataille, restes amoncelés, canons brisés, chevaux éventrés — non, c'est un grand pierrier de blocs disparates, refuges des chamois traqués.

En face, mais tout près, brille le massif des Combins. Le ciel est tout à coup si clair qu'aux jumelles nous suivons une cordée traversant le dangereux corridor de glace du Grand-Combin.

Avec précaution, nous nous faufileons jusqu'au col Termin. Une harde de bouquetins se prélassait sur un promontoire à notre droite. Seigneurs de la montagne, ils détestent les rampants que nous sommes. Nous nous approchons. Ils ne fuient point comme les chamois, à tombeaux ouverts, mais gardent la distance.

Duel à l'arme blanche : deux patriarches debout sur leur arrière-train entrechoquent leurs magnifiques cornes dont le fracas emplît la montagne. Les spectateurs attendent la mise à mort d'un des gladiateurs. Mais le combat s'achève comme il a débuté, sans aucun prétexte ; avec mépris, les antagonistes se montrent le postérieur.

Pour notre caravane, c'est la descente par les pentes herbeuses plongeant sur le plateau de Louvie.

Au royaume des lutins, comme c'est pratique de se laisser glisser ! Tant pis pour les pantalons. De l'eau, on en trouvera pour les laver. Tous les postérieurs ont la même couleur... Quelques enjambées encore dans les éboulis et nous atteignons l'étable, les « écuries de Louvie », vrai monument historique dont aucune date ne révèle la construction. Je présume qu'elle a l'âge des cathédrales. Edifice de trente mètres de long avec voûte d'un cintre parfait façonné de pierres brutes sans mortier ni chaux par des « muratores » de la vallée d'Aoste, dit-on. Ni les siècles ni les intempéries n'eurent raison de ces constructions qui défieront les siècles à venir.

Nous voilà installés parmi les fleurs, en bordure du petit lac de Louvie, face aux Combins dont l'image renversée frémit dans l'eau transparente. Par-ci par-là, des coups de sifflet. Les marmottes, ces lutins de montagne, nous gratifient d'un concert de circonstance.

L'heure passe et Fionnay est encore loin, tout là-bas dans son creux. Allez ! ramassez les reliefs du repas, refermez vos sacs. Les marmottes se sont terrées, elles ne sont pas de la race de celles qui viennent manger dans vos mains à Silvaplana.

L'eau ruisselle à Louvie. Pour franchir les petits canaux, nous emportons une planche trouvée au hasard. Tout va pour le mieux sauf que la fille du Petit-Clamart — toujours la même — pose une fois le pied à côté de la passerelle et plouf ! Gros émoi dans le groupe, chacun veut se jeter à l'eau pour sauver celle qui se noie, alors qu'il n'y a qu'à lui tendre la main pour la retirer de cette position inconfortable.

Trem্পés, dégoulinants, mais le soleil est encore chaud, c'est à saute-mouton que nous traversons le plateau. Soudain, à notre droite, un flottement d'ailes : un aigle a pris son envol, il plane. La jeune Parisienne distingue un « bout de corde dans son bec ». A la jumelle, on reconnaît un reptile. En quelques coups d'ailes, il se posera sur son aire et l'aiglon se délectera d'un succulent dessert.

Dans l'étroit sentier virevoltant sur Fionnay, on descend presque comme sur des patins à roulettes. Forte pente cependant et il faut se retenir. Quelques vires délicates, surplombant de hauts couloirs et qui descendent à pic vers la Dranse.

Lorsque nos escarpins touchent l'asphalte de la route de Fionnay, c'est presque un atterrissage.

— Que les jambes sont lourdes, remarque la fille de Paris.

— Evidemment, vingt kilomètres de marche, ça pèse !

— Que c'est beau la montagne ! Quand reviendrons-nous dans ce haut pays ?

— Dès que possible, ajoutai-je, et cette fois par Mauvoisin vers les alpages du Giétroz ou de la Liaz, les champs d'edelweiss, les cascades, les glaciers.

Dieu ! que la montagne est belle ! comme chante Jean Ferrat.

Ed. B.

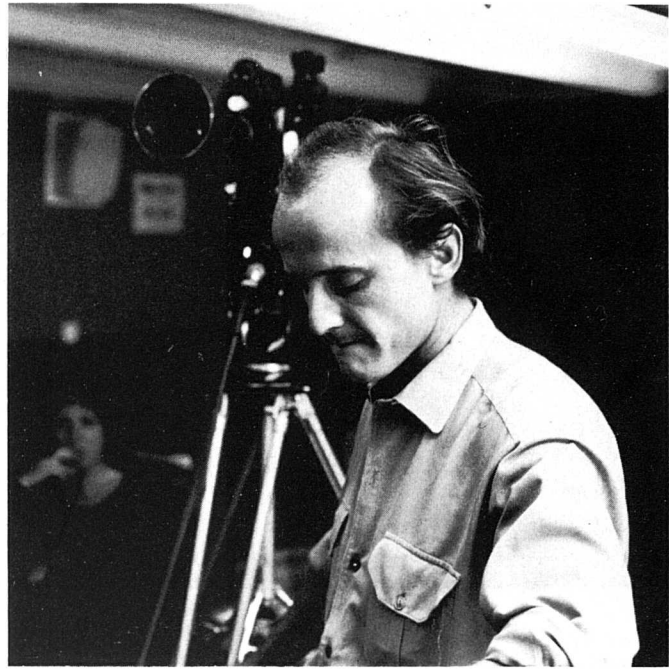




Le cinéaste Michel Bory

Texte Gilberte Favre

Photos Manuel Girardin



Michel Bory, Lausannois, ex-reporter et bourlingueur devant l'Eternel (mais les voyages, ce n'est jamais fini), est un véritable « obsédé du Valais ».

— Moi, tous les phantasmes de mon enfance se situaient en Valais. J'y ai passé toutes mes vacances. J'y ai connu le bonheur le plus total. J'y ai vu des gens qui vibraient à leur pays.

C'était, il y a une vingtaine d'années de cela, au chalet de son grand-père, vers le glacier du Trient. Bory y vivait parmi la « bande » à son grand-père, des fanatiques de la montagne, « des voyageurs de la montagne, comme on disait alors, pas des touristes ». Bory a aimé nos montagnes. Plus que cela.

— Oui, si je n'avais pas vécu ces mois en Valais, ou, disons, dans un pays de montagnes, je n'aurais pas mon imagination. Car la montagne incite à l'imagination, je crois, elle remplit d'énergie. Moi, elle m'a toujours fait rêver...

Grâce aux montagnes du Valais, donc, Bory réalise des reportages radiophoniques plutôt insolites, toujours humains.

Je le rencontre pour la première fois à Ouchy, un jour de l'été 1969. Je sais qu'il a travaillé comme reporter à une radio-pirate des Antilles, son « île noire », et qu'il connaît bien l'Afrique. Je rêve de Mauritanie. Lui, part le lendemain pour l'Asie, en autostop, un sac sur le dos. Nous nous échangeons des « tuyaux ». Bory vient de travailler deux ans à la Télévision suisse romande parce que l'image le fascine. Parallèlement, il a poursuivi sa collaboration à la radio. Il gagne pas mal d'ar-

gent et son travail lui plaît. Mais il veut aller plus loin. Ailleurs. Faire du cinéma. Devenir réalisateur.

Quatre ans plus tard, nous nous retrouvons au même restaurant-terrasse d'Ouchy. Bory a quitté la radio et la télévision. Il rentre du Viet-nam et vient de publier, à la Baconnière, un recueil de récits intitulé « Un goût de sel ». Il est devenu régisseur. Comme il voulait. Il dit :

— Aujourd'hui, je suis persuadé qu'un film peut être aussi réel que la réalité.

Et encore :

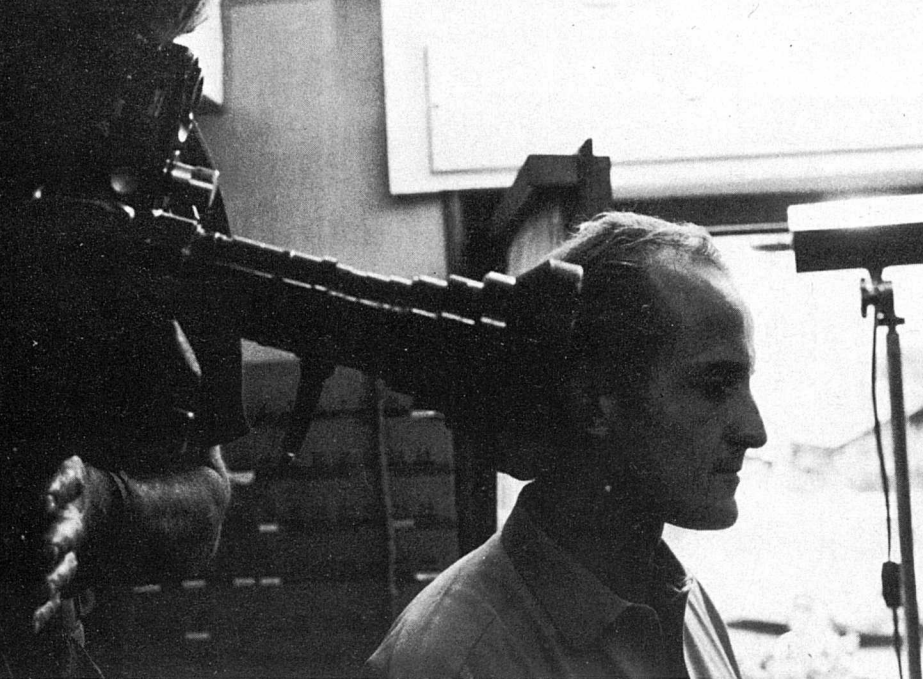
— Au début, faire du cinéma, pour moi, c'était la manière de me distinguer des autres, de devenir riche et célèbre. Aujourd'hui, j'ai pigé. Faire du cinéma, écrire un livre, c'est aussi être homme d'action.

Bory en est à son quatrième film.

— Dans le premier, tourné entre Lausanne et Yverdon, je racontais une histoire sans texte. Dans le second, tourné en Valais, aux Aiguilles-Rouges — il sera diffusé cet automne à la télévision romande — je créais un certain suspense. Le troisième, tourné à Lausanne, ne vaut rien. Et le quatrième, qui est sans doute le mieux maîtrisé, « Les onze coups de midi », est un film d'atmosphère que nous tournons en Valais, plus précisément à Saillon, et dans le val d'Aoste.

— Pourquoi de nouveau en Valais ?

— Mais parce que je suis un obsédé du Valais... D'abord, j'ai pensé le tourner en Italie mais, pour toutes sortes de raisons, il était plus simple de rester en Suisse. Je suis allé au Tessin, j'y ai trouvé les villages trop nets. Alors voilà, j'ai décidé de tourner à Saillon...



lorsqu'un bulldozer « travaille », tout le Valais en résonne. Et puis, c'est le canton de Suisse où l'on mange le plus mal au restaurant. La raclette et l'assiette valaisanne, c'est bien joli, mais ça va pour les quatre-heures, et ça leur simplifie la vie. Pourquoi ne mangerait-on pas au restaurant ce que les Valaisans mangent chez eux ?

Ce qui fait sourire Bory : la fascination des Valaisans pour la machine, pour les voitures de sport.

Ce qui le déprime : la cohorte des skieurs et alpinistes qui jouent aux assoiffés d'absolu le temps d'un week-end, puis retrouvent leur bureau lundi matin, 8 heures, vous disant : « Vous en avez de la chance, vous, de voyager, de faire un métier que vous aimez ! » Ceux qui jouent aux nostalgiques de la nature perdue alors qu'ils pourraient si facilement y retourner, s'ils le voulaient bien, à la terre.

— C'est trop facile, dit Bory, de s'offrir son bol d'émotions fortes le week-end, puis de retourner à son travail comme si de rien n'était.

Pourtant, malgré le bruit et les restaurants, malgré les assoiffés-d'absolu-du-dimanche, Bory reste un obsédé du Valais.

— Pour moi, le Valais est un support d'idées. Je sais qu'il ne peut pas rester ce qu'il était tout au début et je ne peux l'espérer, pour tous ces Valaisans qui ont de la peine à vivre. Oui, j'y retournerai pour tourner un autre film encore, un long métrage, cette fois. Il s'agira d'un voyage allégorique que j'intitulerai, peut-être, « La traversée des Alpes ». Oui, le pays ne peut être que le support d'un film. S'il était d'une harmonie totale, ce pays, je n'aurais plus besoin de faire des films, je vivrais dans ce pays, c'est tout.

Gilberte Favre.

Le Valais, pour Bory, c'est d'abord une odeur, « une merveilleuse odeur de crotte qui sent la pive ».

Car où qu'il aille, Bory est immédiatement séduit par les odeurs : les herbes de Provence, le miel de Grèce, le DDT d'Afrique... et la crotte de pive du Valais !

Le Valais, c'est l'étape sur le chemin de la Méditerranée et c'est déjà la Méditerranée. Les êtres y ont « de la race » et, s'ils aiment gagner beaucoup d'argent, c'est pour le dépenser aussitôt, en bons Latins. Le Valais, c'est une Eglise catholique « pas du tout moralisante, où la messe est encore un rite, un spectacle ».

Le Valais, ce sont les villages de la plaine, entre Martigny et Sion, « pour leur côté sec », et ceux du val d'Hérens, le Châtelard aussi. C'est la manière posée des Valaisans de s'exprimer, « avec ou sans accent ».

— J'ai beaucoup de copains en Valais, mais je me rends compte que nous sommes différents. Ainsi, lorsque je vais en Valais, je leur rends visite, on descend à la cave et on

boit des verres. Eux, quand ils viennent à Lausanne, ils ne m'appellent pas. Ils pensent que je suis occupé, que je n'aurai pas le temps. Et c'est vrai... Et je n'ai pas de cave, moi, ni de raccard ! Les Valaisans ont presque tous un raccard. Pas n'importe lequel ! Un raccard qui a appartenu à leur grand-père ou à leur vieille tante. J'aime, chez les Valaisans, ce sentiment de continuité. Ils ne sont pas éternellement tournés vers le passé, non ! Ils massacrent, oui, ce sont des massacreurs. Ils massacrent leur raccard et leur terrain, mais ils ne s'en débarrassent jamais. Il y a, chez eux, une sorte de santé sèche. Et puis, les femmes y sont belles, plus spontanées et plus naturelles qu'ailleurs, un peu naïves parfois. Je n'ai pas tellement l'impression qu'elles occupent une place de second plan par rapport aux hommes. Mais, évidemment, je vois tout ça de l'extérieur...

— Et le revers du Valais ?

— Le bruit, s'exclame Bory, le bruit ! C'est le canton le plus pénible de Suisse. Lorsqu'un avion passe,

La philosophie de Bory: l'optimisme des oasis

Michel Bory est sur un navire, quelque part en Méditerranée, et il écrit, d'une main tremblante (à cause des vibrations), après avoir souligné la phrase d'Arthur Koestler : « Pessimistes du monde entier, unissez-vous ! Construisons des oasis ! » Il écrit :



Au centre, Nadia Asfar (la sommelière) d'origine irakienne

Peut-être étais-je embarqué sur un bateau de pessimistes, ces gars, ces filles, de dix-huit ou de trente-cinq ans, qui allaient se réveiller comme chaque matin plus loin, toujours plus loin, devant une nouvelle destinée souriante comme une île ou vaste comme un continent.

Je comprenais ce que voulait dire Koestler : les pessimistes ; ils fuient, ils refusent de participer à une civilisation étouffante, ils refusent les demi-vérités, ils tournent le dos, s'en vont... Mais ce sont des pessimistes à court terme ; ils voient loin, plus loin, parce qu'ils sont foncièrement optimistes ! Plutôt que de brandir le bistouri contre le corps social — ce qui ne servirait à rien car les instruments sont rouillés — ils attendront, ils guetteront les signes d'un jour vraiment nouveau qu'ils aideront à naître. S'il ne se manifeste pas durant leur vie, ils ne désespéreront pas. Ils créeront des oasis, que ce soient des groupes d'amis sur des îlots ou des petits pays en marge des Etats géants et belliqueux.

(Extrait d'« Un goût de sel », Editions de la Baconnière, Neuchâtel.)

La patronne du café, Mme Bender de Fully, a accepté de jouer son rôle



Les filles

J'ignore comment s'y prenait la directrice des Dames virginales, mais quand les professeurs commençaient à se plaindre de la baisse d'attention de tel élève, des fréquentes absences de tel autre, notre recteur, qui se souvenait de sa jeunesse, conviait l'amoureux dans son bureau pour lui passer son savon traditionnel :

— Cochon de gamin, commençait-il, tu es amoureux, n'est-ce pas ? Allez, je connais la musique !... Bien joli de conter fleurette, mais tu vas me faire le plaisir d'oublier la pimbêche qui t'a fait tourner la tête et te remettre au travail sans tarder ; allons, tourne-toi et ouvre grande la porte...

Là-dessus, en guise de point final à sa harangue, le recteur relevait sa soutane, il prenait son élan en balançant sa jambe d'avant en arrière et l'élève recevait dans le derrière un coup de pied qui l'expédiait hors du bureau.

Moi aussi j'ai passé chez le recteur, moi aussi j'ai reçu le coup de pied magistral qu'il se plaisait à rappeler, à l'amusement de tout le monde, dans ses discours de début d'année, et pourtant, jamais je n'aurais osé aborder une fille dans la rue à cette époque... La connaissance de Gratiennne, je l'ai faite à la maison, un dimanche que Sophie l'avait invitée...

Dès que nous fûmes en présence l'un de l'autre, nous nous mîmes à nous dévorer du regard avec une telle insistance qu'avant même la fin du repas, Sophie s'était déjà écriée :

— Mais ils ont le coup de foudre, ces deux-là !...

Cette révélation dut me donner du courage, car l'après-midi même j'emmenai Gratiennne jusqu'au sommet de Corbeigrise. Assis côte à côte sur un tertre d'herbe folle, nous eûmes une de ces conversations que les jeunes amoureux connaissent bien, mais qu'ils ne savent trop comment qualifier tant celle-ci leur paraît « profonde, importante, philosophique, totale ». Nous parlâmes de nos goûts, de la vie, de l'amour, des étoiles, bref, sur chaque point nous nous découvrîmes une identité de vues et de sentiments si parfaite qu'un tel accord ne pouvait avoir d'autre conclusion que celle de nous tomber dans les bras l'un de l'autre...

Ah ! les yeux de Gratiennne et son visage, sa bouche que je couvrais de baisers !... Jamais plus nous ne pourrions nous quitter, nous avions rencontré l'âme sœur, nous étions faits l'un pour l'autre !...

A partir de ce moment, jusqu'au départ forcé de Gratiennne, une nouvelle vie s'était ouverte à nous. La nuit n'était plus la nuit, ni le printemps, le printemps, ou la vie, seulement la vie, avec ses gestes habituels et quotidiens. C'était la nuit et le printemps et la vie métamorphosés par la pensée de l'autre constamment présente en nous. Le sentiment qui nous habitait se communiquait aux choses, nous les rendait plus proches et plus sensibles. Plus tiède la brise quand arrivait le soir, plus grandes, plus lumineuses les étoiles sur l'épaule des montagnes ! Jamais je ne revis fleurir le pommier devant ma fenêtre avec autant d'émotion ! Et l'eau de la Dou-raine quand j'allais rêver sur ses berges, le dimanche matin !... Mais si Gratiennne m'avait entrouvert les portes du paradis, c'est par elle également que je devais éprouver ma première grande désillusion. Un jour, sans crier gare, elle m'avait annoncé, indifférente, qu'elle ne m'aimait plus, et comme je « l'aimais » encore, comme je l'aimais plus que jamais, il m'avait bien fallu revenir sur terre et me rendre à l'évidence. La communion parfaite, l'amour éternel et sans limites n'étaient qu'un leurre, qu'un mirage !...

Germain Clavien.

« Un hiver en Arvèche » en 1970, « La saison des mirages » en 1971, « L'air et la flûte » en 1972, avec « Les filles », à paraître dans le courant de cet automne, c'est le quatrième volet de la « Lettre à l'imaginaire » que Germain Clavien va nous donner. Fixé à Paris depuis 1963, l'auteur valaisan poursuit la rédaction d'une suite littéraire de longue haleine dont la valeur d'une dizaine de volumes est déjà écrite. Comme l'ont relevé les critiques, ce qui frappe et retient dans les ouvrages de Germain Clavien, c'est tout d'abord l'authenticité du témoignage et la sincérité du ton, qualités qui se retrouvent, d'ailleurs, dans cet extrait de son dernier livre.



Automne

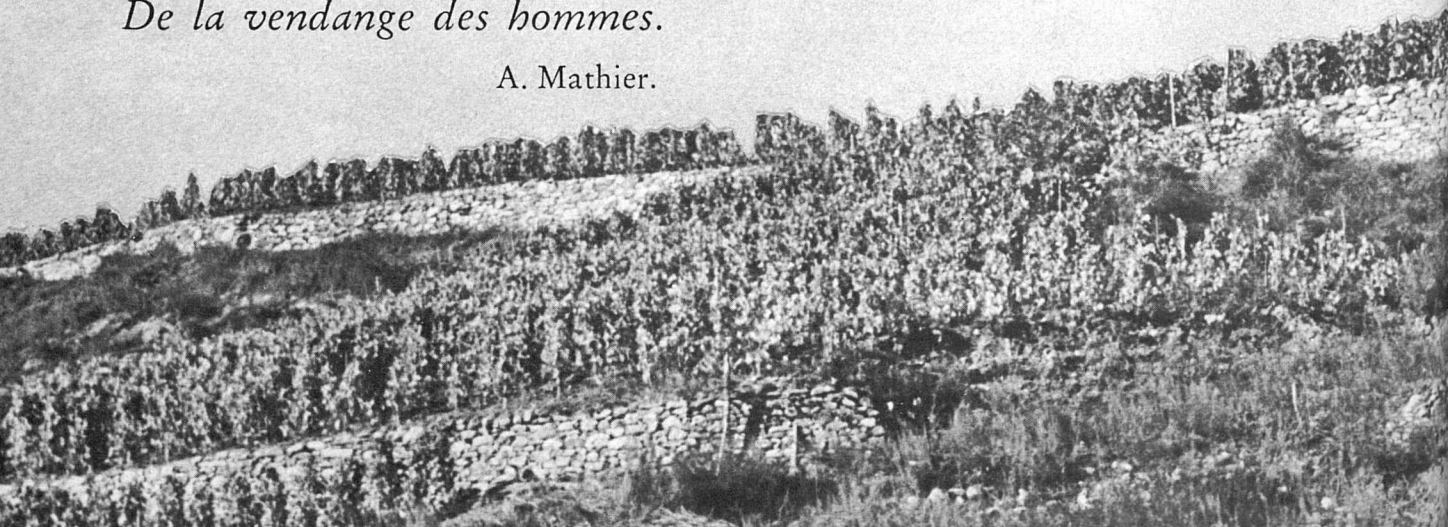
L'automne tonne
de tous ses tons
De ses consonnes
De ses voyelles
De ses tonnelles
Et dans les tines
L'automne tonne

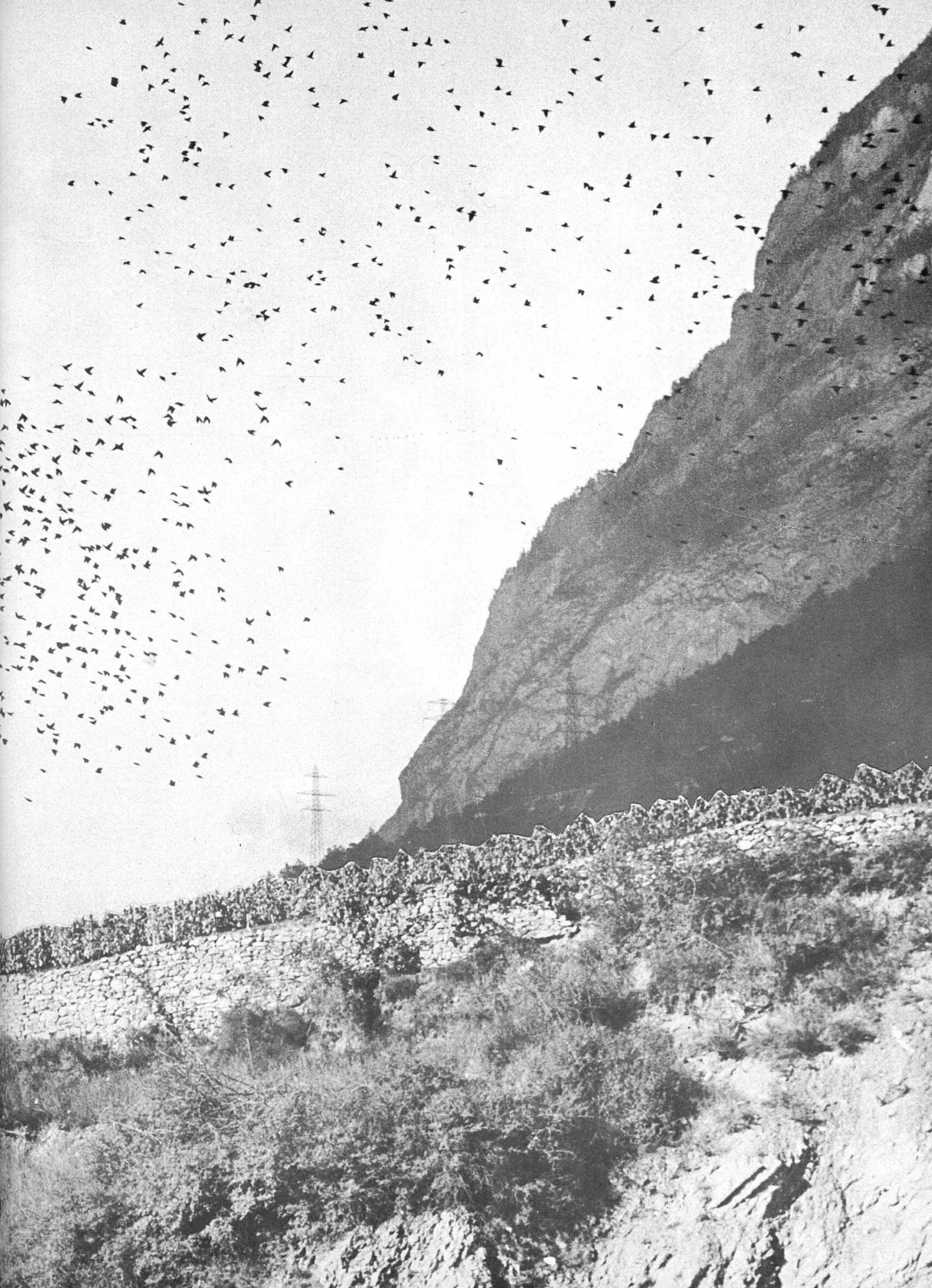
L'automne tonne
Dans les tonneaux
Et bouillonne
Le vin nouveau

Les hirondelles
A tire d'ailes
ont cisailé
le ciel d'automne
et ont fait place
aux étourneaux
gras et bavards
sur les pylônes

C'est le signal
De la vendange
De la vendange des oiseaux
L'automne tonne
Et carillonne
Vignerons, vigneronnes
C'est le signal de la vendange
De la vendange des hommes.

A. Mathier.







Fendant

*J'ai mûri entre le roc usé de soleil et le Rhône qui fuit
interminablement.*

*A tous les automnes, sous les caresses violentes des rayons,
ma pulpe cède, s'entrouvre, et l'on m'appelle fendant.*

*J'ai mes entrées partout : chez l'ouvrier, chez l'employé,
chez le patron, chez le rentier.*

*Du matin jusqu'au soir chacun m'accepte, chacun m'invite,
parce que je suis de bon conseil.*

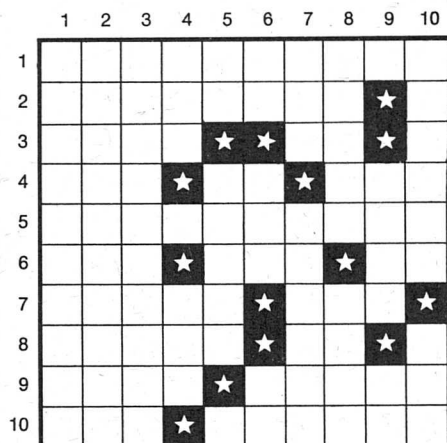
*Quand l'heureux événement crée la joie
Quand survient la visite imprévue
Quand le souci attaque l'espérance,
je suis là,
pour fêter, pour recevoir, pour soulager.*

*Je suis le vin de la trêve qui rend la bouche pétillante
et l'esprit apaisé.*

Jean Cleusix.



par Rappy Rappaz



45

Horizontalement

1. Station fort connue dans le Vieux-Chablais. 2. Alpage et station du district de Viège. 3. Petit lac de Lombardie. - Phonétiquement : aimèrent. 4. Anagramme de nid. - Possessif. - Personnel. 5. Le Valais en a souffert pendant le dernier mois d'août. 6. Organisation terroriste qui fait beaucoup parler d'elle. - Habille à rebours. - Préposition. - 7. Les cinq voyelles en désordre. - Le dernier a été très chaud en Valais. 8. On y donne et on y reçoit des coups de poing. - Adverbe. 9. Fondateur légendaire de Rome. - Non loin de Monty. 10. Trois fois le signe du pluriel. - Une des limites de la commune de Sion.

Verticalement

1. Un prince serait-il à l'origine de ce hameau du district de Sion? 2. Habitent l'Entremont. 3. On en voit de plus en plus en Europe et même en Valais. 4. Préfixe à la mode. - Fut à l'origine de l'abolition de l'esclavage à Haïti. 5. Article non valaisan. - On prétend que les Valaisans le sont. 6. Démonstratif. - On en a vite fait le tour. - Adverbe. 7. Ce genre d'immeuble se construit de plus en plus en Valais. - Celui de Sion est le plus ancien de Suisse. 8. Préposition. - Alpage du centre du Valais ou station en période pénible de gestation. 9. Agée. - Personnel. 10. Roi de Perse. - Liait l'Allemagne à l'Italie pendant la dernière guerre mondiale.

lettre du lëman

Le rouge et le vert lui vont bien, à ce Belletrien à l'esprit généreux, au verbe chaleureux et à la plume agile. Une trinité que Paul Vallotton livre à tous ceux qui l'ont connu et à tous les autres qui ont perdu leur temps à l'ignorer.

Pendant nombre d'années, celui qui était alors directeur-adjoint de Radio-Lausanne a tendu son micro aux muses de son choix et qui sont à l'aise sur les ondes façonnées à La Sallaz. Paul Vallotton ne cède pas à l'inflation verbale. Pour l'avoir vu à l'œuvre en des heures qui interdisaient la facilité, je me crois autorisé à lui rendre hommage aujourd'hui, après avoir goûté au style de l'érudit qui a parcouru le monde entier et qui sait retenir ce qui est valable.

Ce livre, sorti de presse tout récemment, porte un titre (« Des mots, des mots... ») qui en dit long dans sa brièveté. Vallotton ne se contente pas de décrire en simple technique ; il flaire, il sonde et fait vivre. L'auteur a beaucoup voyagé. Il a su voir ce qui échappe aux gens trop pressés, sans céder d'un pouce au « Schulmeisteriat » qui a fait, chez nous, tant de Rousseaux ratés. Il a su faire parler Sacha Guitry, Albert Schweizer, Léon Jouhaux, Duhamel, André Gide, Romain Rolland, entre autres. Tout un monde qui ne recherchait pas l'emphase qui eût d'ailleurs fait long feu au micro.

Aujourd'hui, à la radio, le verbe est abondant et les redites sont complaisantes. C'est notre époque qui le veut. Tant mieux pour les uns, tant pis pour les autres ; ceux que l'on voudra.

Veuille Paul Vallotton ne pas m'en vouloir d'avoir insisté. Le souci de bien faire l'a mis souvent en présence de dures réalités. Il évoque, en passant, les débuts difficiles du « Journal parlé », dans le sillon sonore du Champ-de-l'Air où opéraient P. L. Mercanton et Roland Pièce. La Têhessef, comme on l'appelait, grésillait spasmodiquement les confidences de la Tour Eiffel. Plus tard, au cours de la dernière guerre mondiale, on s'attacha à donner l'envol à des informations triées sur le volet. La tâche était ardue, les esprits critiques et les fanfarons étaient à l'affût de la moindre défaillance « neutrale ».

Qu'on nous permette, en passant, de rappeler les brillantes chroniques de René Payot que l'Allemand nommé Rings, trop bien coté à Zurich, a oublié de citer aux côtés, au-dessus de M. von Salis, dans la suite d'images souvent tendancieuses présentées au printemps dernier par la Télévision helvétique.

Les auditeurs qui le voulaient savaient capter le ton exact qui ne trahissait pas les espoirs que vous savez, dans les propos mesurés de l'ancien directeur du « Journal de Genève » ; les nazis installés en France l'écoutaient aussi, sans broncher et sans ignorer présumablement que le son est le frère de l'âme, comme le disait un philosophe.

Paul Vallotton s'échauffe lorsqu'il parle de Belles Lettres qui connut sur les planches la faveur et la rebuffade, deux états d'âme dont cette chaude génération d'étudiants s'accommodait à ravir. Il a raison et l'édition du Reverandray est un témoignage sympathique.

Un bon souvenir, entre plusieurs. Un beau jour, un très beau jour, nous prêtres, au nom de l'ONST, un concours effacé à l'évocation de la première ascension du Cervin. Un jeune étudiant de Lausanne, Johnny Lamb, Britannique de corps et d'âme, devait évoquer tout là-haut la réussite de Whympier. Il en était à sa première grande ascension et les parois du Matterhorn l'impressionnaient ; il le dit, en français et en anglais, alternativement, avec une spontanéité touchante qui séduisit la BBC, mise à contribution sur les bords de la Tamise ; ses silences nous donnaient aussi le vertige et il s'insurgea en termes chéquespiens lorsque Vallotton l'invita — depuis Riffelberg où le micro se faisait tout petit — à davantage de chaleur dans ses propos.

— Je vois bien des montagnes, mais j'ai oublié leurs noms ; cela finit en horn, ajouta Johnny, avec cette pincée d'humour qui est à l'aise sous toutes les latitudes et à toutes les altitudes.

On entendait rire gentiment les deux guides zermattois qui assuraient la bonne marche des opérations humaines et techniques. Virdis était à pied d'œuvre dans la station, en liaison avec ceux qui, de près et de loin, mesureraient du regard un Cervin détaché, comme toujours, des petits riens de ce monde.

L'émission fit sensation et les témoignages affluèrent à La Sallaz, comme dans ce petit local de Zermatt, où Albert Candrian et Walter Zimmermann partagèrent notre joie et tout ce qui la noyait.

P. Cantin



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Je t'écris dans un moment de confusion car j'apprends que M. Roger Bonvin vient de démissionner du Conseil fédéral. Deux jours plus tôt, m'adressant à lui dans un discours, j'avais relevé la ténacité de ce guide valaisan qui se maintenait au Palais fédéral envers et contre tout et qui avait bien mérité du pays.

Il m'a donc, en soi, déçu. Mais il me plaît aussi de savoir qu'il va pouvoir se reposer quelque peu de ses voyages Sion-Berne et retour.

Car, tu sais, M. Bonvin ne fut jamais un Valaisan émigré. Il s'en défendait d'ailleurs et je me souviens que dans un dialogue radiophonique il expliqua à son interrogateur les raisons pour lesquelles il n'avait jamais transporté sa famille à Berne. « C'est que, expliquait-il, je n'ai pas été élu par les miens et ma situation là-bas est tout de même précaire ! » « Comme la dôle, avait dit le « Nebelspalter » : noir et pourtant un peu rouge quand on place la bouteille devant la lampe ! »

Cela a duré tout de même onze ans et demi ; cela veut dire qu'à Berne, ce membre honoré du corps des guides de montagne s'est tout de même bien servi du piolet.

En somme, Roger Bonvin, ce fut plutôt un Valaisan « détaché » à Berne cinq jours par semaine pour y faire son travail de conseiller fédéral. Chaque fin de semaine il nous revenait prendre ses bains de foule dans les milieux les plus divers et les plus inattendus. Il préférerait de beaucoup, semble-t-il, représenter des gens qu'il connaissait que des doctrines par trop théoriques.

Ainsi va s'en aller le deuxième conseiller fédéral valaisan, le premier étant décédé il y a quelques années en plein Parlement.

Le Valais dispose de plusieurs années pour fabriquer son troisième, car sur vingt-deux cantons, l'aubaine ne peut pas se renouveler trop fréquemment. Les meilleures chances, dit-on, appartiennent dans notre canton à ceux qui se montrent agressifs à l'égard des hommes en place. Ceux-ci cherchent alors à s'en débarrasser ! Avis aux amateurs !

A part cela, cette nouvelle nous est parvenue en même temps ou à peu près que la fin de la chasse au gros gibier.

J'avais lu une liste de commandements distribuée aux chasseurs avant l'ouverture. On leur recommandait notamment d'être discrets sur leurs résultats. Cela signifiait qu'ils ne devaient pas trop s'exhiber avec des bêtes tuées en les posant sur les capots d'autos, rapport aux motions et interpellations contre la chasse... Inutile d'exciter les antichasseurs.

Une mauvaise langue m'a soufflé à l'oreille que tel groupe important de nemrods n'avait pas eu besoin de recourir à la discrétion. De toute manière il n'y eut pas grand chose à charger dans le coffre de la voiture.

Et ces tueurs de cerfs dont la viande devint propriété de l'Etat parce que la bête avait été abattue à 87 mètres d'une habitation et une autre à deux heures du matin !

A propos de cerfs, on m'a aussi expliqué qu'on cherchait moins leur chair que leurs têtes qui se vendent un bon prix, d'autant plus cher que les cornes sont plus grandes. Après les viandiers, les marchands de têtes ! Un loustic a ajouté qu'il préférerait, en ce cas, que sa femme fût fidèle !...

Moi je suis allé un jour faire une course en montagne. J'ai choisi un district franc fédéral. C'est plus sûr pour son intégrité corporelle et c'est plus sûr aussi pour voir des bêtes en quantité. Des centaines, je te dis ! C'est à croire que les chamois lisent le Bulletin officiel où sont citées les régions protégées.

A propos de Bulletin officiel, on s'est aperçu une fois de plus, en Valais, à l'occasion d'une votation cantonale, que le Gouvernement ne disposait plus que de ce journal très confidentiel pour faire connaître son avis. Et encore est-il obligé de citer des paragraphes, formule qui ne permet guère d'utiliser le style de la plaidoirie.

Il suffit donc que « l'autre presse », celle qui déclare n'avoir pas à prendre la garde à vous devant les autorités mais à avoir surtout des conseils et des admonestations à leur adresser, ne soit pas de l'avis des élus pour que tout soit par terre.

On nous dit qu'un préposé à l'information — qui n'aura rien d'un Gœbbels — va être sous peu rattaché à la Chancellerie d'Etat pour corriger cette déficience. Encore faut-il savoir auprès de qui il pourra se faire entendre, attendu que face à certains « amis » les gouvernants finissent par se passer d'adversaires.

Mais voici que mon lecteur assidu de Londres va m'accuser une fois de plus de te parler de politique. Alors je te dirai simplement que les vendanges vont leur train, que les touristes sont partis, que les feuilles jaunissent et que les Valaisans se sentent entre eux durant quelques semaines pour laver leur linge et régler leurs comptes. Comme il n'y a pas d'élections cet automne, ce sera vite fait.

Bien à toi.



le bridge

Sans prétention

« Victor Mollo's Winning Double » fut publié en 1968 par Faber & Faber à Londres. Les Editions de presse spécialisée viennent de sortir la traduction, due à Poutcha de l'Epine. Intitulé « Le contre victorieux ou le couplé gagnant », ce bon petit recueil d'exercices vous pose des problèmes sans prétention, tels qu'ils se présentent à la table de tous les jours. A vous d'en trouver la clef, mais sans tricher, c'est-à-dire avant de lire la solution plus loin ; et vous pourrez juger de votre sagacité. Tenez ! en voici trois exemples :

♠ A R D 5 3
♥ 8 6 3
♦ D 10 9 8
♣ 2

N
W E
S

♠ V 4
♥ A R 7
♦ A 7
♣ A R 7 6 5 3

M. Ouest joue 6 ♠, sans intervention adverse. Me Nord entame cœur de la Dame, pour le Roi du mort et un petit de l'autre. De quelle carte attaquez-vous la deuxième levée ? mais sur-le-champ !

Celui-ci demande un rien d'attention :

♠ —
♥ R D V 10 9
♦ A D 9 8
♣ A D 10 2

N
W E
S

♠ A 10 4 3 2
♥ 3 2
♦ R 4 3
♣ R 5 3

L'enfant gâté Ouest joue un nouveau petit slam atteint sans encombre, à cœur cette fois-ci. Me Nord entame le coup d'un petit atout, pour l'As de l'autre, qui attaque la deuxième levée du Roi de pique. Et ces deux questions vous sont posées :
— quelle carte le demandeur doit-il jouer de sa main ?
— quelle sera la position finale en quatre cartes ?

Quant au troisième, il n'est pas piqué des hannetons :

♠ A D
♥ A 5 4 3 2
♦ A 5 4 3 2
♣ R

N
W E
S

♠ V 10 3
♥ D V
♦ D V
♣ A V 10 9 8 7

M. Ouest se contente de jouer 3 s.a. au terme d'un dialogue bref. Me Nord entame pique du 7, l'autre fournit et la Dame prend. Quelles sont les deux levées suivantes ?

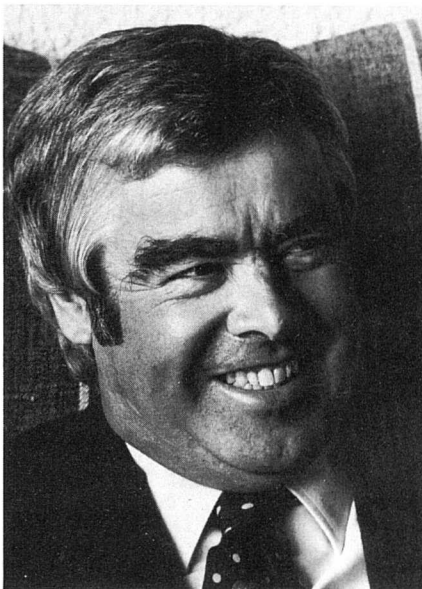
Victor Mollo attribue des points aux réponses justes. En l'occurrence, 10 au premier problème, 3 et 5 aux questions du deuxième, 3 puis 7 aux deux levées du dernier. Quelle sera votre addition ?

Pierre Béguin.



La place de fête, du côté du Rhône

Un jour heureux pour M. André Filippini



Une grande entreprise de génie civil créée par des Valaisans venus naguère d'outre-Simplon — comme beaucoup de Valaisans — vient de fêter joyeusement son vingtième anniversaire. Jeune et forte, elle participe avec ardeur à la construction du Valais nouveau, moderne, technique, audacieux. Jeune et ambitieuse, elle débord largement le cadre du

Vieux-Pays et ses chantiers s'installent partout. Valaisanne et cosmopolite, elle unit dans la fraternité du travail Suisses, Espagnols, Italiens, Portugais... Treize Etoiles admire cette vitalité exemplaire et souhaite au chef, aux cadres, aux ouvriers qui se sont retrouvés dans une formidable kermesse-anniversaire un avenir plein de travaux et de succès.



Ouvrage sur la route du Simplon, près de Gondo





La déviation de la route cantonale à Riddes : construction d'un viaduc. A l'arrière-plan l'Ardévaz, avec sa pointe dans les nuages



Un Valaisan à la tête des Archives fédérales

Le Conseil fédéral a fait appel à M. Oscar Gauye, d'Hérémence, pour occuper le poste d'archiviste de la Confédération. Après avoir fait le droit à l'Université de Fribourg, M. Gauye, âgé aujourd'hui de quarante-cinq ans, entra en 1956 aux Archives fédérales à Berne. Il eut l'occasion de parfaire sa formation à Bonn et Paris.

En fauteuil roulant

A Sion se sont déroulées les III^{es} Journées suisses de sport des handicapés. L'équipe valaisanne s'y est distinguée face à celles de Bâle, Fribourg, Ge-



La première femme pilote des glaciers

Au seuil de l'automne près de deux mille personnes ont participé à la marche organisée en l'honneur d'Hermann Geiger, l'« Aigle de Sion ». Le ruban symbolique fut coupé cette année par Sonja Hertif, la première femme à devenir pilote des glaciers. A ses côtés, Mme Geiger.

nève, Saint-Gall, Uster, Kriens et du Tessin. En tout, plus de cent vingt participants surmontant par leur volonté leur handicap physique.

L'Ordre des Templiers siège à Sierre

Sous la direction du grand prieur de Suisse, l'Ordre souverain et militaire du Temple de Jérusalem a tenu son « convent » national à Sierre. L'ordre date de 1118, du temps des Croisades et connu dans ses rangs les Duguesclin, Valois, Montmorency, Armagnac. Le grand prieur de Suisse, Son Excellence Alfred Zapelli, intronisa une trentaine de nouveaux chevaliers, officiers et grands baillis.





Nouveau monument à Sion

Un monument moderne, entièrement en métal et d'un style abstrait des plus éloquents, vient d'être érigé à l'entrée est de Sion. L'œuvre est due à l'artiste Jacques Barman, Valaisan d'origine, professeur à Lausanne.

En souvenir de Katherine Mansfield

Dans le Valais des lettres, un écrivain mérite une place de choix, comparable sous certains aspects à celle laissée par Rilke. C'est dans notre canton en effet que Katherine Mansfield,

d'origine néo-zélandaise, a écrit ses plus purs chefs-d'œuvre. Elle séjourna à Montana il y a un demi-siècle pour refaire sa santé. Le Haut-Plateau s'est souvenu d'elle en lui dédiant une plaque commémorative.

Regrettable destruction

Deux grandes céramiques de A. Wicky décoraient les parois du carnotzet municipal de l'Hôtel de Ville de Sierre. Ordre a été donné de les détruire à coups de marteaux quelques semaines avant l'entrée en vigueur d'une loi fédérale qui exige le déplacement approprié ou la restitution des œuvres d'art. Dommage.

KATHERINE MANSFIELD

CELEBRE ECRIVAIN NEO-ZELANDAISE
VECUT ICI EN 1921-22 ET Y ECRIVIT
SES OEUVRES LES PLUS CONNUES.

Une distinction pour Luc Lathion

Le peintre Luc Lathion s'est vu décerner une médaille d'or au Concours international de peinture « Lario Cadorago » (Italie) pour ses toiles consacrées au thème de la ville. Cette distinction a d'autant plus de valeur que le jury a dû trancher sur des envois de mille six cents peintres d'Italie et de l'étranger.



L'Europe à Vichères

Une importante commission du Conseil de l'Europe s'est réunie à Vichères sous l'instigation de M. Edmond Joris, « Européen convaincu ». Quatorze pays y prenaient part. A cette occasion, on entendit un exposé de M^e Rodolphe Tissières, conseiller national de Martigny (ci-dessous), qui parla du sort des populations de montagne, et de M. Joris (à droite) sur l'exemple d'un développement intégral d'une région montagneuse qu'il connaît très bien, puisqu'il s'agit de Vichères et de ses environs.



Un économiste se distingue

Bernard Comby, de Saxon, docteur ès sciences économiques et privat-docent de l'Université de Fribourg, vient de publier une magistrale étude sur la planification en Amérique latine. Il y analyse les espoirs et les échecs de quelques pays andins où il vécut de 1967 à 1971. Il est actuellement directeur d'un bureau d'études économiques à Sion.

ESPOIRS ET ECHECS DE LA PLANIFICATION EN AMERIQUE LATINE



BERNARD COMBY

« Le Régent » à Swissminiature

Nouvelle présence valaisanne au cœur de la « Suisse en miniature » à Mélide au Tessin. En effet, on peut y admirer aujourd'hui non seulement des réalisations d'un autre âge telles que Valère et Tourbillon mais des témoins de l'architecture moderne. L'ensemble du « Régent », l'imposante construction hôtelière de Crans, attirera désormais l'attention des visiteurs.

Pascal Thurre.





Les environs de **VERBIER**



Station d'hiver et d'été

Son chez-soi
au cœur du Valais

A vendre

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilités assurés



Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques

3961 VERCORIN, tél. 027 / 5 03 86



A 15 km. de Sierre

**Hostellerie
D'ORZIVAL
Vercorin**

Tél. 027 / 5 15 56
5 06 76

Un nouveau cadre qui vous plaira

Toutes les chambres avec bain ou douche - Son salon
réservé à la TV et son bar - **Restaurant panoramique** : cui-
sine soignée, menus et spécialités

TÉLÉ-MORGINS-BELLEVUE S.A.

4 installations

Panorama grandiose : Jura,
Alpes bernoises, valaisannes,
françaises (Mont-Blanc)
Jonction pour Châtel
par Le Corbeau et Chalet-Neuf
(7 installations)
Les Têtes (sommet 1^{re} section) :
restaurant

DU SOLEIL, DE LA JOIE !

Télesiège-Bellevue, tél. 025 / 8 33 42

Montana- Crans

1500 à 3000 m.

Tous les hôtels sont parfaite-
ment équipés pour la saison
d'hiver et prêts à vous servir
selon les meilleures traditions de
l'hospitalité

Saas-Fee

100 lits - 1^{er} rang

Heureuse réunion
d'ancienne tradition
hôtelière et de tout
confort moderne.
Locaux de séjour,
grande terrasse.
Proximité des
remontées mécaniques

Restaurant-bar-dancing
SANS-SOUCI

Grand Hôtel

Tél. 028 / 4 81 07



Hôtel Allalin

Tél. 028 / 4 81 15 - 16

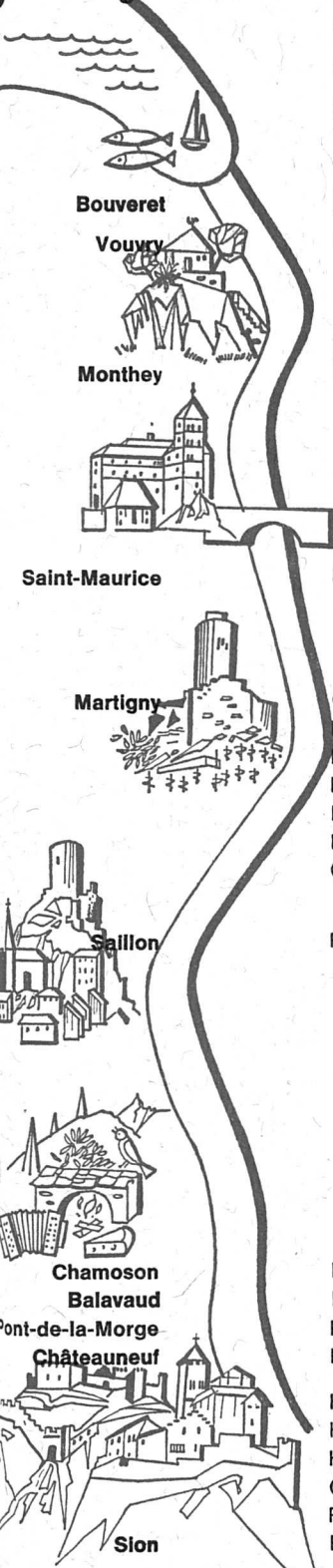


Hôtel de famille,
cuisine soignée,
grande terrasse
ensoleillée,
vue dégagée.
Ses spécialités
à la Walliser Kanne
Proximité des
remontées mécaniques
Profitez des tarifs
avantageux en janvier

Prop. : Famille Gustave Zurbriggen-Glatt

guide gastronomique

de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



Hôtel Terminus

Auberge de Vouvr

Hôtel-Restaurant Pierre-des-Marmettes

Hôtel de l'Ecu-du-Valais

Grill Romain

Hôtel-Restaurant Suisse

Hôtel-Restaurant Central

Hôtel Kluser

Restaurant du Léman

Restaurant Taverne de la Tour

Café-rest. de l'Hôtel-de-Ville

Relais de la Sarvaz

La Colline-aux-Oiseaux 300 pl. chauffées,
ouvert 15.4 - 15.11

Restaurant Balavaud

Restaurant Au Comte-Vert

Restaurant Les Fougères

Hôtel du Castel, garni

Hôtel La Channe

Hôtel Continental

Café de Genève (Cavé Valaisanne)

Restaurant de la Matze

Restaurant Supersaxo



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

Relais du Manoir

Villa / Sierre

M. et Mme André Besse, gérants

Centre de dégustation des vins
du Valais

Raclette - Spécialités



Ed. SUTTER s. a.

Villeneuve

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Le spécialiste
dans la qualité

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11
S. Mabillard



**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Pays:

offert par

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Date et signature:

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 30.— Etranger Fr. 35.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:

Date et signature:

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:

Date et signature:

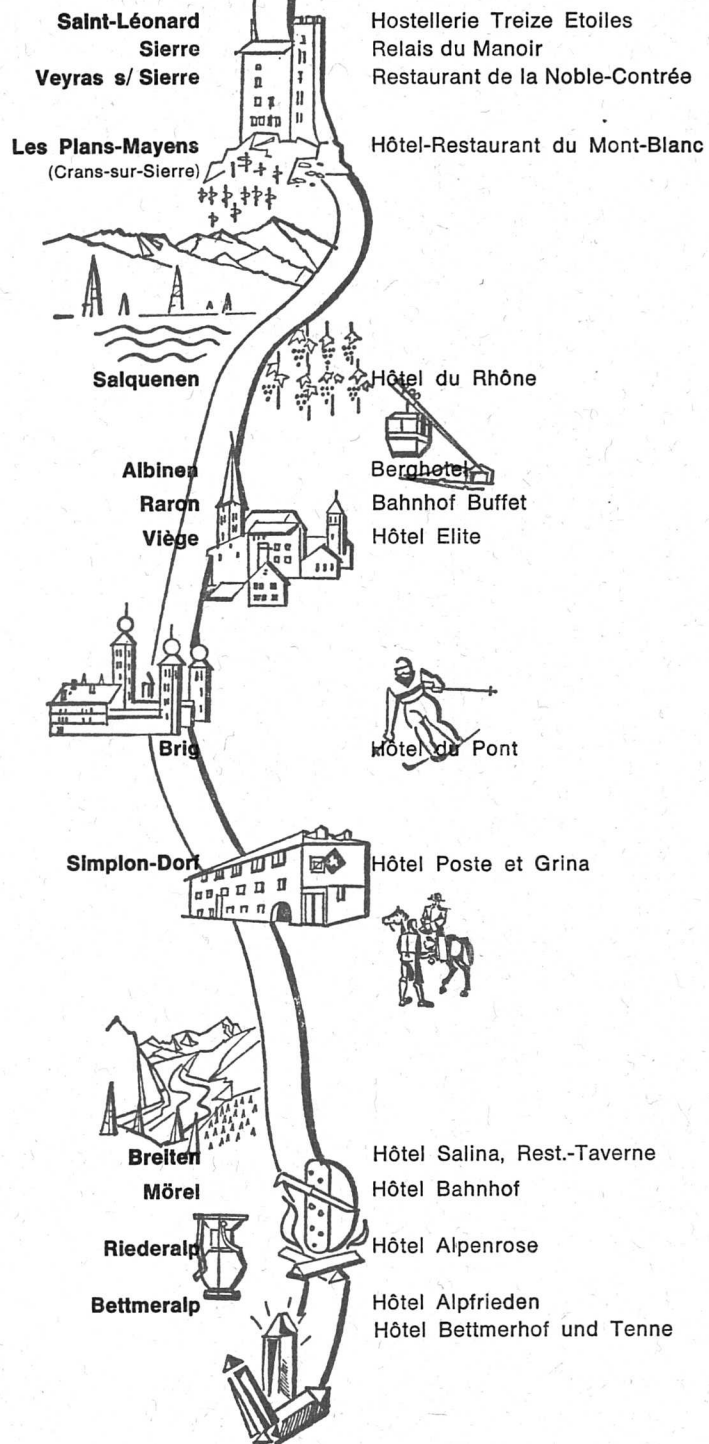
Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 30.— Etranger Fr. 35.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer
Führer des Rhonetales**



Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées

BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



Notices
économiques



**Demandez
nos publications
économiques
et bancaires**

Elles existent en plusieurs langues



Union de Banques Suisses

LES FILLES de Germain Clavien

Carte de souscription

En souscription jusqu'en novembre 1973 :

1. en édition courante à 15 francs ;
2. en édition originale numérotée à la main de I à XXX à 50 francs.

(Indiquer l'édition désirée et le nombre d'exemplaires ; envoi franco de port.)

Date : Signature :

N.B. — Par cette même carte vous pouvez obtenir les ouvrages précédemment parus en soulignant les titres désirés :

- | | |
|--------------------------|-----------|
| 1. UN HIVER EN ARVÈCHE | Fr. 18.— |
| 2. LA SAISON DES MIRAGES | Fr. 18.— |
| 3. L'AIR ET LA FLUTE | Fr. 22.50 |
| 4. DÉSERT DE MON ÂGE | Fr. 5.50 |
| 5. LA MONTAGNE ET LA MER | Fr. 9.— |

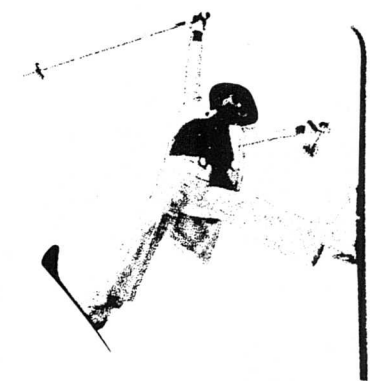
Germain Clavien, 1962 Pont-de-la-Morge (Valais-Suisse)

Domaine du Mont-d'Or SA

Vins fins du Valais

Pont-de-la-Morge / Sion

Tél. 027 / 2 13 17



Vos skis japonais hautes performances



Les skis HAGA SAPPORO allient tous les avantages des skis fibreglass et métal, pour une tenue et une souplesse supérieures. Les nouveaux skis HAGA SAPPORO sont en vente dans tout bon commerce d'articles de sport.



Agent général pour l'Europe :
VALAISKI SAXON



**ACHETEZ
TOUT
AUX PRIX
PLACETTE**



la PLACETTE

Sion
rue de la Porte Neuve

au Centre Commercial Monthey

☒ Parking gratuit pour 800 voitures



Les vols à destination de l'Afrique du Sud n'avaient jamais encore été aussi agréables. (Et aussi avantageux, pour autant que vous sachiez vous y prendre.)

Swissair assure en effet ses liaisons entre la Suisse et Johannesburg avec l'appareil le plus moderne, le plus confortable et le plus silencieux qui soit, à savoir le DC-10-30.

Vous serez aussi bien installé que dans le fauteuil-club d'un hôtel. Les sièges sont tellement confortables que vous survolerez la Méditerranée avant même d'avoir découvert tous les raffinements prévus pour le bien-être des passagers. Et vous n'aurez que le temps de vous restaurer et de faire un petit somme que le capitaine vous adressera les paroles de circonstance au passage de l'équateur. (Selon que vous voliez via Kinshasa ou Nairobi, on vous servira votre petit déjeuner avant ou après l'escale intermédiaire.) Vous pourrez ensuite regarder un film, écouter de la musi-

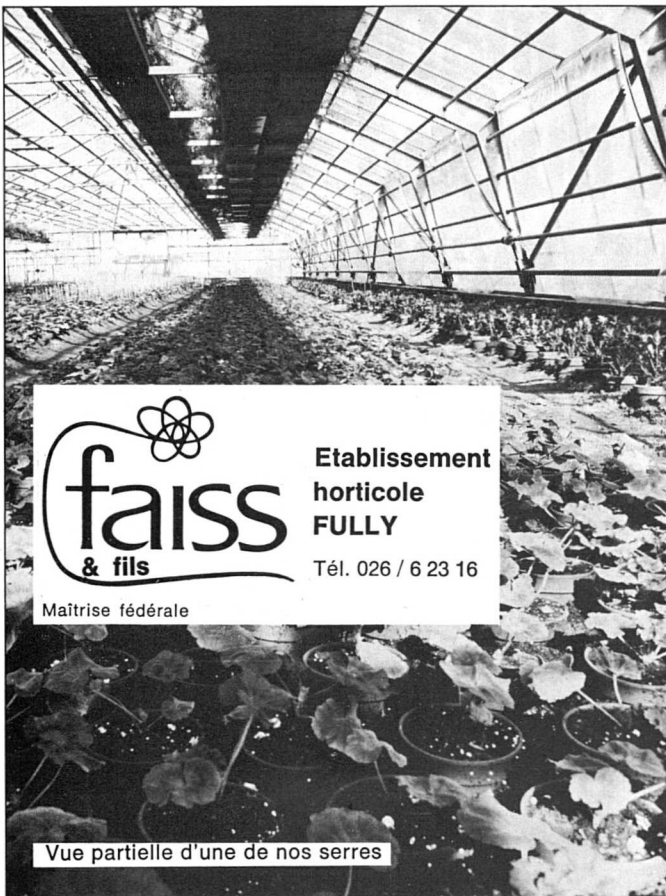



que stéréophonique, fumer ou même faire toutes ces choses à la fois. Sans déranger votre voisin. Quelques heures après, vous atterrirez à Johannesburg.

Le DC-10-30 est certes un appareil merveilleux, mais l'Afrique du Sud est un pays qui n'est pas en reste et cette réputation n'est nullement usurpée. Aucun ouvrage consacré à la mer qui ne fasse mention du Cap de Bonne-Espérance. Les plus grandes réserves zoologiques du monde vous attendent. Si vous décidez par exemple de passer 19 jours à Johannesburg, l'un de nos arrangements forfaitaires vous permettra de réaliser votre projet pour Fr. 2080.- déjà.

Renseignez-vous donc sur l'Afrique du Sud auprès de Swissair ou de votre agence de voyages IATA.

Plus vite, plus loin. SWISSAIR





**Etablissement
horticole
FULLY**
Tél. 026 / 6 23 16

Maitrise fédérale

Vue partielle d'une de nos serres

**herman miller international collection
Charles Eames : Lounge Chair**

Pour tous ceux qui désirent
s'asseoir et se reposer bien.
Pour tous ceux qui aiment
les belles choses.



Représentation officielle

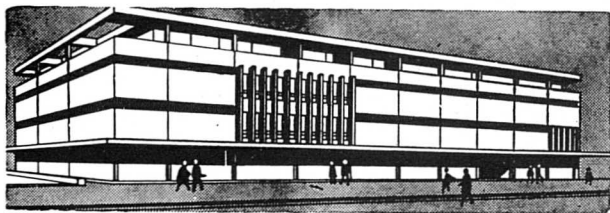


Schmid & Dirren S.A.
Ameublements

1920 Martigny

Place de la Poste, tél. 026 / 2 27 06

MEUBLES FURRER



**Centre-meubles
Viège, Kantonsstrasse
Tél. 028 / 6 33 46**

MUSTERRING



international
la seule
maison Musterring
en Valais

- exposition internationale de meubles
- exposition de meubles pour les jeunes
- grandes places de parc
- habitation - nouveautés

Salon international
restauration collective
hôtellerie, restauration

IGEHO 73

16-22 novembre

dans les halles de la
Foire Suisse d'Echantillons

Bâle

plus de 500 exposants
de 9 pays –
Exposition spéciale
«Alimentation saine»
de la Régie
fédérale des alcools



Renseignements:

IGEHO 73, Case postale, CH-4021 Bâle
Tél. 061 32 38 50, Télex 62 685 fails ch



A 37

L'Homme

C'est à l'Homme, à son savoir et à son travail, que l'industrie chimique doit son essor. Aujourd'hui plus que jamais, la compétence est déterminante.

Dans une entreprise résolument moderne et dynamique, l'Homme est placé au premier plan.

CIBA-GEIGY

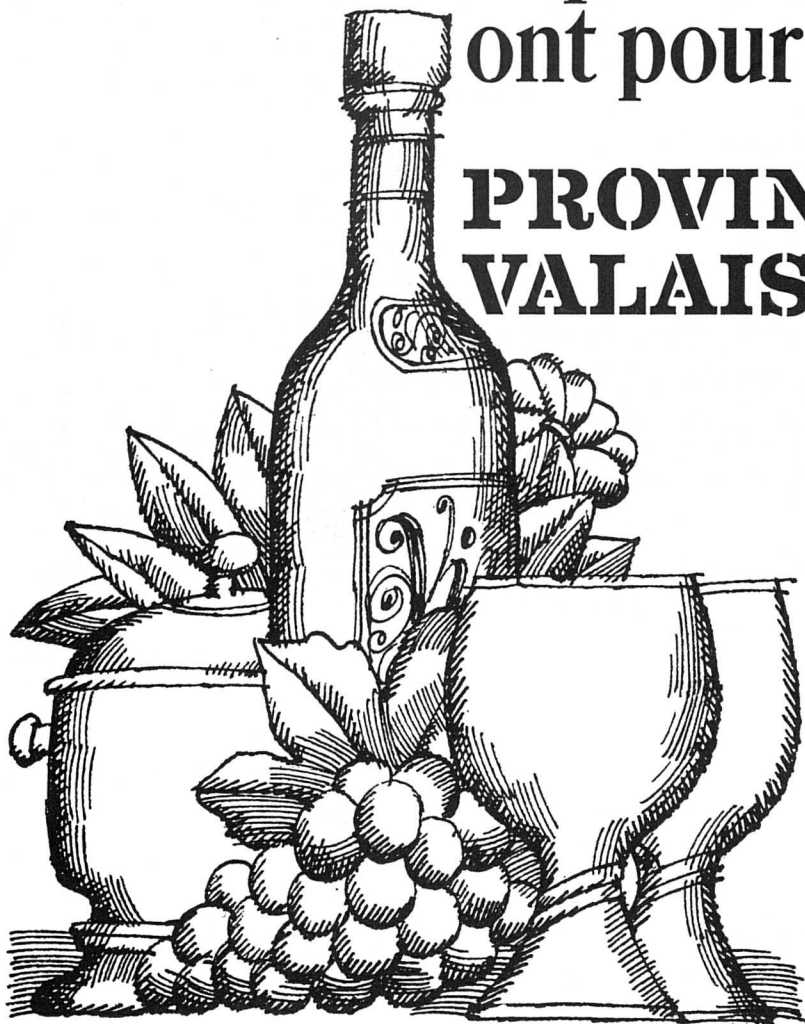
offre à chacun de ses collaborateurs la possibilité de mettre en valeur son savoir et son travail. La chimie créant sans cesse du nouveau, les spécialistes des professions les plus diverses reçoivent dans l'industrie chimique une multitude de tâches à accomplir.

CIBA-GEIGY

Tradition et dynamisme

Les authentiques
vins valaisans,
qu'un soleil généreux
a ciselés dans
les meilleurs parchets,
ont pour nom:

**PROVINS
VALAIS**





möbel favorit ag



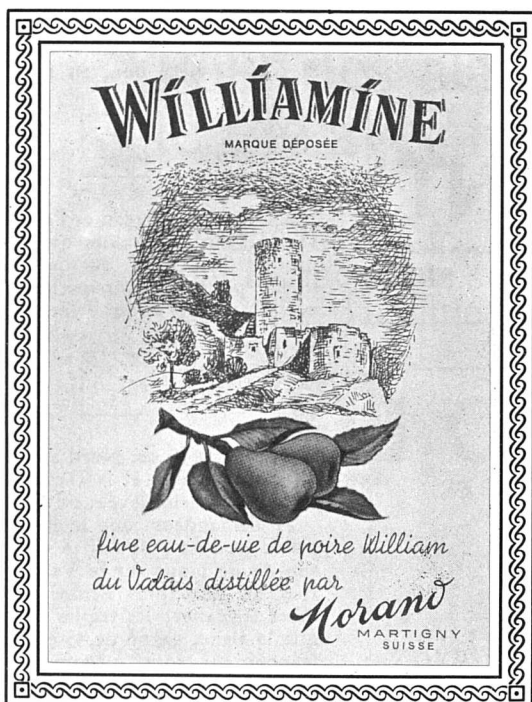
Grand choix en meubles pour hôtels et chalets fabriqués dans nos ateliers

- * Exposition permanente sur 3 étages
- * Service soigné à des conditions avantageuses

La Souste - Loèche

Route cantonale

Tél. 027 / 6 64 21



WILLIAMINE

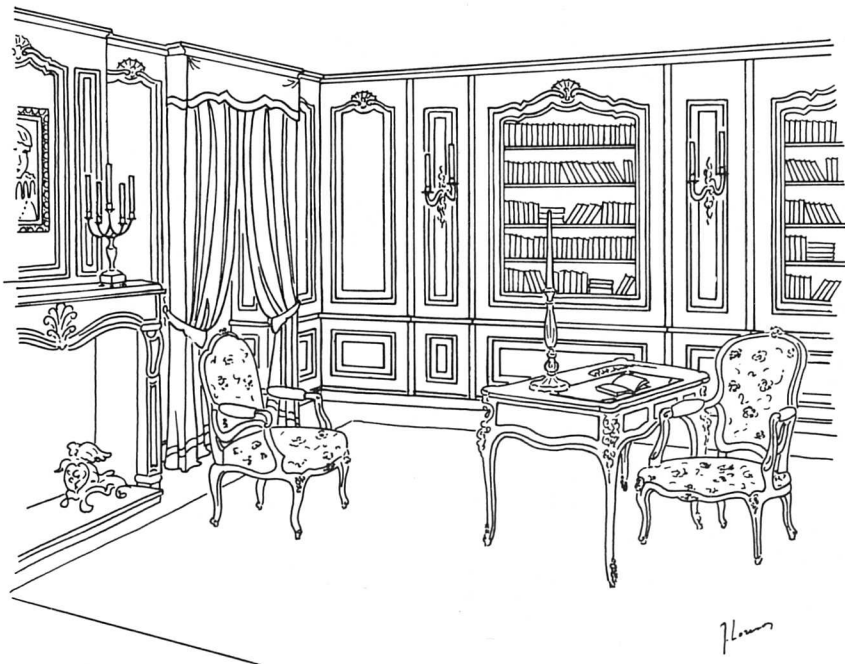
Marque déposée

L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde

MORAND

MARTIGNY





GOY

**Meubles d'art
Haute décoration**

Martigny 46, avenue de la Gare - Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14

1500 m² d'exposition sur deux étages - le choix le plus important en Suisse romande de meubles d'art, de style et rustique - chambres à coucher, salons, salles à manger, meubles séparés: armoires, tables, sièges, lits, fauteuils et canapés, etc. Dans nos propres ateliers et magasins que nous vous invitons à visiter - 40 spécialistes sont à votre disposition - ils confectionnent de façon artisanale, avec l'amour du métier: meubles et mobiliers sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, dans toutes les essences, sculptés, marquetés, patinés antiquaire ou laqués Trianon rechamps. Exécution et pose parfaites de rideaux, lambrequins, cantonniers, voliges et tentures murales, par personnel de confiance, hautement qualifié.

En permanence dans nos magasins un choix extraordinaire de tous les tissus de décoration et d'ameublement, en style, en contemporain, avec les plus riches et les plus belles passermenteries. Devis et projets sur demande pour installations complète ou partielle, simple ou luxueuse. Service ensemblier-conseil à disposition, expertise et restauration de mobiliers et meubles anciens. Livraison franco dans toute la Suisse. Nos magasins sont ouverts chaque jour jusqu'à 18 h. 30. Tous les samedis FESTIVAL DES AFFAIRES jusqu'à 17 heures. En dehors des heures légales, prendre rendez-vous.

VENTE EN DISCOUNT

Mobiliers et ensembles rembourrés - rabais 20 à 30 % - en occasion reprises très intéressantes liquidées à vil prix.

Larges et avantageuses facilités de paiement, nouvelle formule simplifiée.



le bridge

Solution des problèmes N° 98 Sans prétention

Voici les réponses à trois des cent soixante questions posées par Victor Mollo dans son recueil « Le contre victorieux ».

♠ ARD 53
♥ 863
♦ D 1098
♣ 2

N
W E
S

♠ V 4
♥ AR 7
♦ A 7
♣ AR 7653

Ouest joue 6 ♠. Nord entame cœur de la Dame, pour le Roi et un petit. De quelle carte attaquez-vous la deuxième levée ?

D ♣ 3 ! Il s'agit en effet d'engranger quatre levées de trèfles, qui peuvent être répartis 4-2, comme les atouts du reste. En commençant par céder une levée de la couleur, une seule coupe suffira pour l'affranchir, avant de tirer quatre fois atout s'il le faut.

♠ —
♥ RDV 109
♦ AD 98
♣ AD 102

N
W E
S

♠ A 10432
♥ 32
♦ R 43
♣ R 53

Ouest joue 6 ♥. Nord entame le coup d'un petit atout, pour l'As de l'autre, qui attaque la deuxième levée du Roi de pique. Quelle carte le demandeur doit-il jouer de sa main ? Quelle sera la position finale en quatre cartes ?

Ouest coupe évidemment, pour ne pas écartier l'une de ses espérances dans les mineures. Il tire ensuite le reste des atouts adverses puis joue trois fois trèfle, à la recherche d'un éventuel Valet mal gardé. Si celui-ci tient bon, en fin de compte...

♠ —
♥ —
♦ D 98
♣ 10

N
W E
S

♠ A 10
♥ —
♦ R 4
♣ —

... le Roi de carreau et l'As de pique suivent. Il suffit dès lors qu'un squeeze ait produit son effet ou que les carreaux soient partagés, sans parler de la chute possible du 10 et du Valet.

♠ AD
♥ A5432
♦ A5432
♣ R

N
W E
S

♠ V 103
♥ DV
♦ DV
♣ AV 10987

Ouest joue 3 s.a. Nord entame pique du 7, l'autre fournit et la Dame prend. Quelles sont les deux levées suivantes ?

Le demandeur joue le Roi de trèfle, le prend de l'As puis écarte d'un geste large son As de pique sur le Valet de trèfle. Et rien ne peut plus l'empêcher d'aller au mort engranger les trèfles maîtres ; tandis que le flanc, gagné de vitesse, ne peut affranchir ses piques à temps.

P. B.

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie

Martigny Verbier

Les grandes marques
**Omega, Zodiac
Tissot, etc.**
en exclusivité

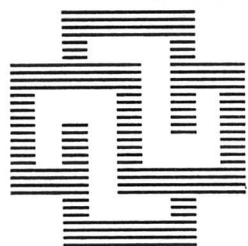
HELVETIA
VIE

HELVETIA
ACCIDENTS

Pierre Gasser

Agent général

SION Téléphone 027 / 2 36 36



Compte d'épargne-placement

5%

jusqu'à fr. 20'000.-;
sur le capital
dépassant fr. 20'000.- 4½%.

**Pour des placements à plus long
terme avec intérêts plus élevés.**

Retraits jusqu'à fr. 5'000.- par an sans préavis;
pour les montants supérieurs préavis de 6 mois ou
déduction d'un intérêt de 1%.



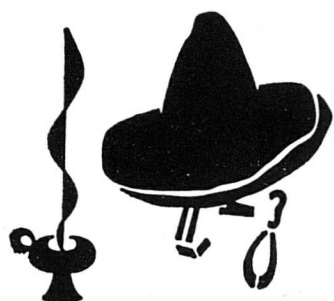
CRÉDIT SUISSE

la banque de votre choix

Martigny Monthey Saxon

Sion Sierre Montana

Brigue Viège Zermatt



un NOM
pour votre
RENOM

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Sur demande - sans engagement offre avec
échantillons ou dégustation à domicile
☎ 039 / 23 16 16
Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds

Porto et Xérès

SANDEMAN

partout
et toujours



Agents généraux
pour la Suisse
Berger & Co. 3550 Langnau

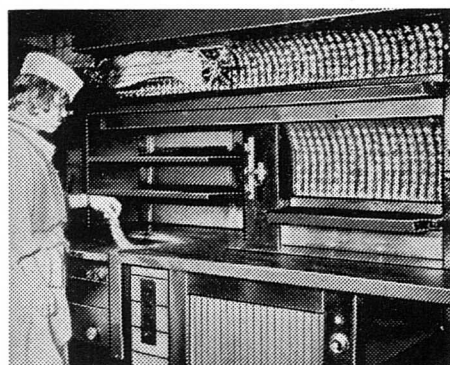
Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de Marc Vernet est
en vente dans les librairies et à l'imprimerie
Pillet, Martigny. Prix 6 fr., tirage limité.

GAZ
«FEU DE BOIS»

ERCAL

Coin grillade:
l'attraction No 1 de votre
salle à manger



Rapide - propre - rationnel
En inox - tôle noire - cuivre
Pour un oeuf comme pour un boeuf
Les Grills **ERCAL**

Genève 022 365437
12 Av. Rosemont
Berne 031 256699
29 Monbijoustrasse
Aigle 025 21388
Av. des Alpes

IGEHO 73

Halle 23 Stand 251

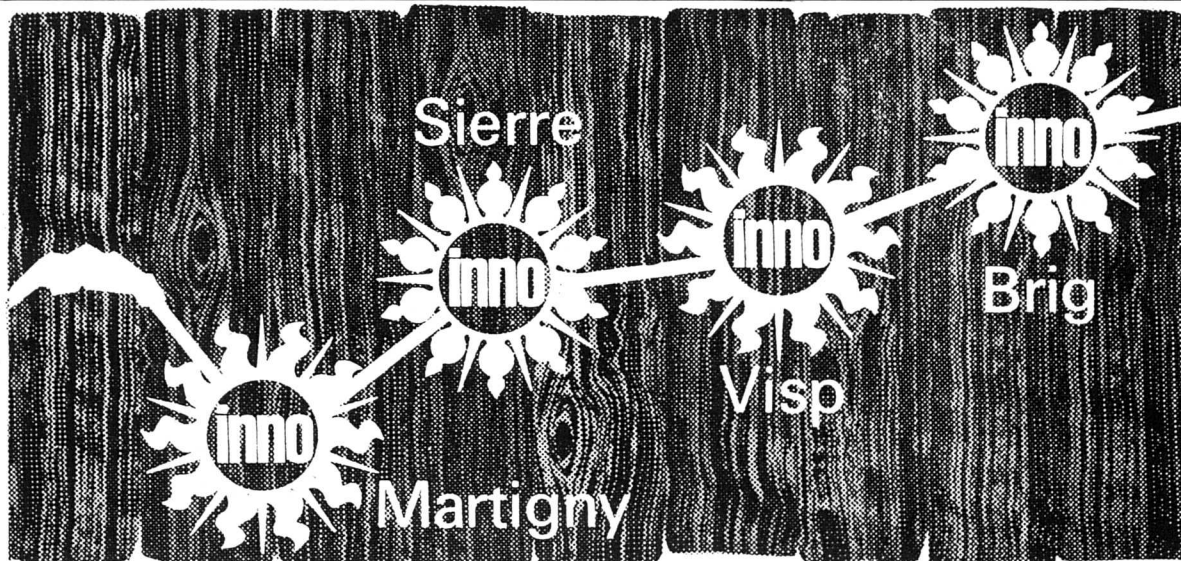
stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

AVENUE DU MIDI 8
TÉLÉPHONE 027 / 2 50 55
1950 SION

Fabrique de timbres - Accessoires
Numéroteurs - Gravure industrielle



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

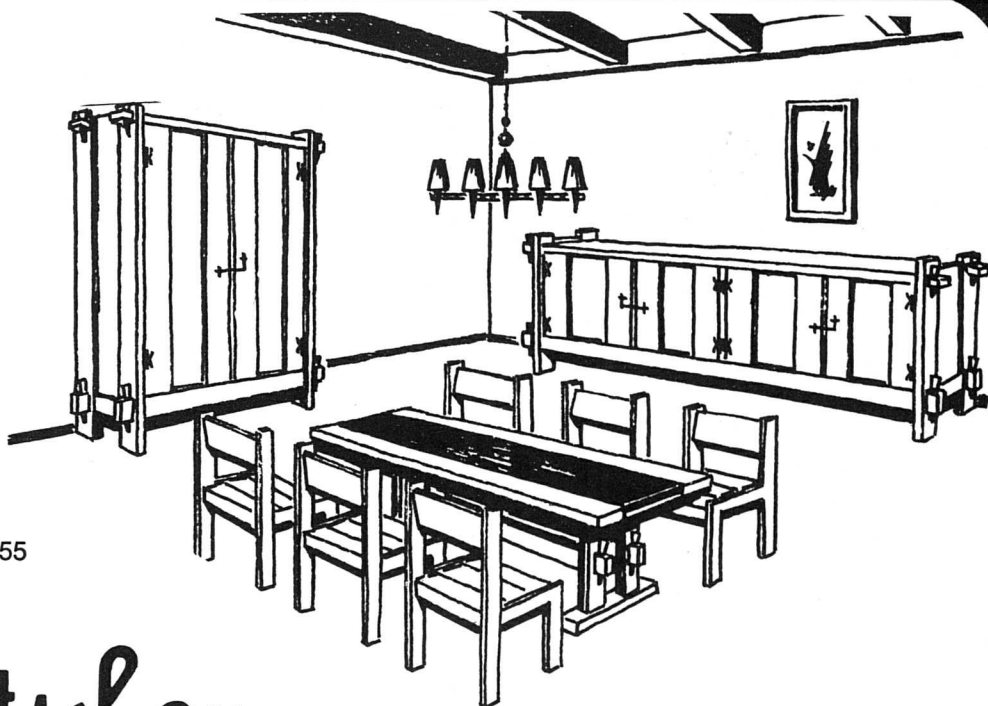
GRANDS MAGASINS A L'
innovation

Architectes
d'intérieur

Vente directe

Magasins à
BRIGUE - NATERS
SION - UVRIER
MARTIGNY

Tél. Brigue 028 / 3 10 55



Gertschen SA

Fabrique de meubles
et agencements d'intérieur



A. Melly

Ameublement
Atelier - Décoration
Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78



Cuisines Monbijou SA Saxon

Tél. 026 / 6 29 97
Av. du Simplon
(à 200 m. de la Tour
d'Anselme)
Pierre Sauthier

Exposition ouverte

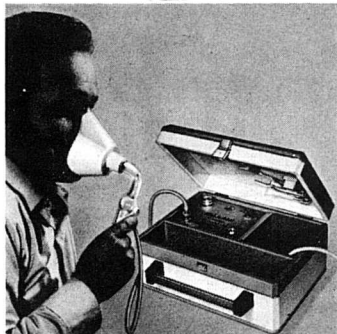
du mardi au vendredi : 14 à 18 heures
le samedi toute la journée
lundi fermé toute la journée
Cuisines rustiques, bois et modernes



WALLIS

DAS LAND
DER SCHÖNEN
FERIEN

En cas de **Bronchite
Asthme**
«dilatation des poumons»



la **THERAPIE AEROSOL**
avec le silico-inhalateur du
Dr Busch, est la méthode de
traitement efficace reconnue
médicalement. Demandez un
appareil à l'essai, gratuitement
pendant 10 jours et sans en-
gagement.

BON à adresser à
G. Billeter, appareils méd.
8006 Zürich
Weinbergstrasse 110, Tél. 01/28 22 12

Nom: _____

Rue: _____

No post. Localité: _____

MEMENTO DES BONNES ADRESSES



Beau Velours Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45



Brasilona S.A. «Au Coq d'Or», 1920 Martigny

Comestibles de 1^{re} fraîcheur : poulets, poissons,
gibier, conserves Tél. 026 / 2 31 82



Otto Stucky, 3960 Sierre

Maison spécialisée pour révision et nettoyage
de citernes à mazout et benzine (brevet fédéral) Tél. 027 / 5 14 90



Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24



Miauton, 1820 Montreux

Fournitures générales pour hôtels et restaurants Tél. 021 / 62 41 71
Agence de Sion Tél. 027 / 8 16 63



Citerna Ardon S.A., 1917 Ardon

Révision de citernes à mazout et benzine Tél. 027 / 8 18 80
Chaque équipe est conduite par un chef doté
du brevet fédéral

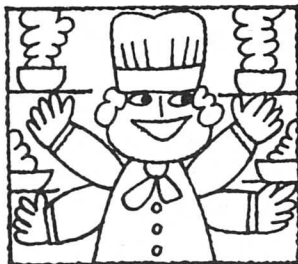
Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

frifri présente frifri

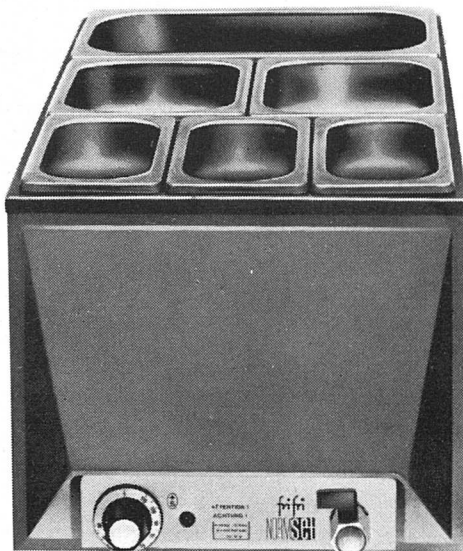


Le programme Frifri, des appareils rationnels et indispensables.

Dans votre cuisine, le bain-marie Frifri (Gastronorme) assure une constance de rendement et d'efficacité. Le réglage de 30° à 110° C permet de maintenir la température des mets et sauces de tous genres. Corps de chauffe robuste en acier inox – entretien facile. Approuvé par l'ASE.

Avec le bain-marie Frifri, vous êtes toujours maître de la situation, même aux heures de pointe.
24 heures sur 24.

garantie 1 année
service après-vente



Bain - marie

Un des 110 produits de qualité de Frifri

frifri

Frifri Appareils de cuisine ARO SA, CH-2520 La Neuveville, tél. 038/51 20 91-93

« ZURICH »
Compagnie d'Assurances

Incendie, dégâts d'eau
Bris de glaces
Bris de machines
Constructions, montages

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & BLUMENTHAL - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton

En ce temps de vendanges pleines..

*En ce temps de vendanges pleines
le vin de chez nous commence à vivre
de la mer à la Cordillère
Au Chili dansent les cerises
chantent les fillettes obscures
et dans les guitares l'eau brille*

*Le soleil joue à toute porte
Et fait miracle pour le blé*

*Le premier vin est vin rosé
il est doux comme un enfant tendre
Le second vin est vin robuste
Comme la voix d'un marinier
Le troisième est une topaze
Incendie et coquelicot...*

Pablo Neruda.

« Couleur des noisettes des bois », traduction d'Aragon, Gallimard.

Solution du N° 44 (septembre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	H	A	T	E	A	U	N	E	U	F
2	H	O	T	E	L	S	★	A	P	R	E
3	A	U	G	U	S	T	I	N	I	★	R
4	M	X	★	F	A	E	N	Z	A	★	R
5	O	★	T	T	★	R	A	T	I	N	E
6	S	★	I	E	S	★	L	A	★	E	T
7	E	M	E	U	★	A	P	L	A	T	★
8	N	E	R	F	★	I	E	★	G	A	Z
9	T	U	S	★	A	G	★	S	A	G	E
10	S	T	★	C	U	L	T	U	R	E	L
11	E	E	R	C	★	E	L	A	N	★	E

ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



Photo Michel Darbellay

